15e FESTIVAL INTERNATIONAL

FILMER LE TRAVAIL

9 — 18 FÉVRIER 2024
POITIERS

filmerletravail.org

GRAPHISME : Guillaume Heurtault • PHOTO : *Urban Solutions* de Arne Hector, Luciana Mazeto, Minze Tummescheit, Vinícius Lopes, 2022 — cinéma copains et pátio vazio

BILAN 2024

SOMMAIRE

ÉDITO DU FESTIVAL 2024 p. 2

BILAN SYNTHÉTIQUE DE L'ÉDITION 2024 p. 4

LE FESTIVAL FILMER LE TRAVAIL p. 5

L'ÉQUIPE 2023/2024 p. 7

LE FESTIVAL FILMER LE TRAVAIL EN RÉSEAU p. 8

ÉCO-RESPONSABILITÉ p. 9

FILMER LE TRAVAIL TOUT AU LONG DE L'ANNÉE p. 10

LES ACTIONS EN DIRECTION DU PUBLIC JEUNE p. 13

ÉDUCATION À L'IMAGE POUR TOUTES ET TOUS p. 18

LES TEMPS FORTS DE L'ÉDITION 2024 p. 19

LE PALMARÈS DE L'ÉDITION 2024 p. 29

BILAN DE LA PROGRAMMATION ANNUELLE p. 32

BILAN DU FESTIVAL p. 33

BILAN DES ACTIONS D'ÉDUCATION À L'IMAGE p. 36

LES MÉDIAS EN PARLENT p. 37

NOS PARTENAIRES p. 38

CONTACTS p. 39

ÉDITO DU FESTIVAL 2024

Thématique centrale : CONTRÔLE ET SURVEILLANCE

Entre développement des nouvelles technologies, obsessions sécuritaires et injonctions à la rentabilité, comment s'exercent **le contrôle et la surveillance** dans le monde du travail, et sur qui ? Quels métiers, quelles pratiques, quelles dérives ? Mais aussi quelles actions menées par des collectifs qui luttent contre les pratiques illégitimes du contrôle et mènent de précieuses enquêtes ? Surveillance des frontières, contrôle des corps, concentration des médias, politiques sécuritaires, violences policières, surveillance généralisée… Autant de pistes que nous explorons cette année, en veillant à inscrire la programmation dans une perspective intersectionnelle, avec une attention particulière portée aux personnes plus systématiquement touchées par les logiques de contrôle, ainsi qu'aux stratégies qu'elles déploient pour y résister.

Comme chaque année, cette thématique est abordée à travers une programmation pluridisciplinaire mêlant cinéma, recherche, littérature et création artistique.

Côté cinéma, notre attention s'est portée vers des films rares et inédits, aux dispositifs inventifs et aux personnages mémorables, garants de l'ordre, ou révolté·es contre celui-ci. Cette **rétrospective**, concoctée en partie avec l'historien du cinéma Federico Rossin, croise les genres et les époques (des années 1950 aux années 2020) et se fait le miroir d'obsessions inscrites dans des contextes et des territoires spécifiques (Allemagne, Brésil, Portugal…), tout en révélant l'intérêt porté par le cinéma, depuis ses origines, à la question de la surveillance. Au programme, des films de Alexander Kluge, Alfred Hitchcock, Kleber Mendonça Filho, Krzysztof Kieslowski, Susana de Sousa Dias, etc. ; une leçon de cinéma consacrée à Harun Farocki ; des films féministes à l'énergie frondeuse de Helke Sander et Lizzie Borden ; un film collectif longtemps censuré et réalisé par des étudiant·es qui documentent la répression violente de la place Tlatelolco à Mexico le 2 octobre 1968. Le programme est riche aussi pour le **jeune public**, de la maternelle au lycée, avec de belles séances de films d'animation, d'anticipation et documentaire qui viennent prolonger la thématique.

Côté recherche, des **regards croisés** co-organisés avec des laboratoires de recherche de l'Université de Poitiers mettent en dialogue des cinéastes et des chercheurs·euses autour de questions d'actualité : politique migratoire et contrôle aux frontières, condition ouvrière et surveillance du travail, formation de la police et conception de l'ordre social. À travers des **conférences** ouvertes à tous·tes, le festival se fait aussi l'écho de recherches menées par des chercheurs·euses et collectifs de chercheurs·euses : Mathieu Rigouste exposera ses recherches sur le marché du contrôle, de la surveillance et de la répression ; la Quadrature du Net décryptera les logiques de fichages et de surveillance et reviendra sur les campagnes qu'elle mène pour protéger les libertés fondamentales à l'ère numérique ; l'ONG Index, extension autonome du laboratoire d'investigation Forensic Architecture, exposera ses contre-enquêtes sur des cas de violences policières récentes. Une rencontre autour de l'ouvrage collectif Chômeurs vos papiers ! interrogera les dynamiques de contrôle qui s'appliquent aux chômeurs·euses ou qui entravent l'action de celles et ceux qui défendent les droits des travailleurs·euses. Nepthys Zwer, historienne spécialiste de la cartographie critique, donnera une conférence sur les contre-cartes, outils de visibilisation des logiques d'oppression et des luttes menées, dans le cadre de l'**exposition** « Ceci n'est pas un atlas ! » que le public peut découvrir sur toute la durée du festival.

En écho à la thématique, d'autres temps de rencontres sont proposés : un **café littéraire** sur quelques grandes oeuvres de la littérature dystopique, ainsi qu'un **spectacle** en cours de création autour d'une dystopie féministe portée par une jeune compagnie de théâtre poitevine, Rugir.

Au-delà de la thématique centrale, deux cinéastes majeurs font l'objet de temps de programmation privilégiés : le documentariste **Wang Bing**, qui tisse à travers ses films un autre récit de la Chine contemporaine, sera l'invité d'honneur du festival et viendra présenter ses deux derniers films, *Man in Black* et *Jeunesse*. En partenariat avec l'Institut des Afriques, nous rendrons hommage au cinéaste et romancier **Sembène Ousmane**, à l'occasion du centenaire de sa naissance et de la réédition de son premier roman *Le Docker noir*. Une invitation à traverser son oeuvre littéraire et cinématographique avec la projection de trois de ses films : *La Noire de…*, *Moolaadé* et *Le Mandat*.

Deux films « coup de cœur » seront montrés en **séances spéciales** : retour sur une expérience d'autogestion portée par des travailleuses de la sous-traitance avec *Le balai libéré* de Coline Grando ; *Un printemps de square*, premier film inédit de Denis Gheerbrant, portrait touchant de jeunes gens qui passent leur bac dans les années 1980. *Mécano*, publié aux éditions P.O.L début 2023, texte d'une grande liberté autour du métier de conducteur de train, fera l'objet d'une **rencontre littéraire** en présence de son auteur, Mattia Filice. Un **concert** du duo syro-libanais Bedouin Burger, composé de la chanteuse Lynn Adib et du musicien Zeid Hamdan, fusion novatrice entre musique bédouine et électro contemporaine, sera une autre belle invitation au voyage.

Grand temps fort du festival, la **compétition internationale** est encore cette année un lieu de découverte de nouveaux talents. Cette année, quinze films documentaires inédits, sur des sujets d'actualité et dont les propositions formelles ont retenu notre attention, seront présentés par leurs réalisateurs et réalisatrices. Des rencontres autour de la fabrique du cinéma sont proposées, **table ronde** avec les cinéastes de la compétition, **masterclass** en présence du cinéaste et chercheur Vadim Dumesh, autour de son dernier film *La Base*, mais aussi des projections en **avant-premières** ainsi qu'une séance d'**écoute sonore.** Les étudiant·es de l'Université de Poitiers encore particulièrement mobilisé·es cette année vous proposerons quotidiennement le désormais immanquable **journal du festival**, *Traversez la rue…*, tandis que celles et ceux en première année du Créadoc couvriront la compétition à travers une **radio** mise en place pour l'occasion, sur les antennes de Pulsar.

Cette édition sera traversée à de multiples endroits par le souffle de la jeunesse. Une jeunesse qui réfléchit, agit, résiste et se met en mouvement contre un ordre du monde qui lui est bien souvent contraire. Le festival s'ouvrira ainsi avec le beau film d'Alain Kassanda, *Coconut Head Generation*, sur la vitalité d'un ciné-club créé par des étudiant·es de l'Université d'Ibadan au Nigeria, et se terminera en beauté avec *Apolonia, Apolonia*, portrait d'une jeune femme artiste, filmée sur treize années, qui essaie de se faire une place dans un milieu complexe, bien souvent régi par des hommes. Deux belles invitations à résister par l'art, dont le festival se fera, avec joie et fierté, l'écho.

N'oubliez pas les moments plus informels à Grenouilles Productions et les after du festival à partir de mercredi !

À bientôt sur le festival et très belle édition à toutes et tous !

Maïté Peltier

Directrice artistique et déléguée générale

BILAN SYNTHÉTIQUE

UN FESTIVAL INTERNATIONAL SUR LE TRAVAIL UNIQUE EN SON GENRE EN FRANCE

Filmer le travail est le seul festival en France sur le thème du travail, faisant le choix de la pluridisciplinarité en **mêlant cinéma, recherche et création artistique** et proposant une compétition internationale de films récents sur le travail.
Cette année, 9 des 15 films sélectionnés en compétition internationale sont des réalisations étrangères. Sur ces 15 films sélectionnés, 8 sont réalisés ou co-réalisés par des femmes. 10 cinéastes de la compétition ont pu faire le déplacement à Poitiers pour présenter leurs films, dont 2 venus de l'étranger.

LA PROGRAMMATION

> UN FESTIVAL QUI S'EST TENU DU 9 AU 18 FÉVRIER 2024

- 10 jours de festival : **63 événements** programmés en présence de plus de 60 invité·es
- une **thématique centrale et transversale** : contrôle et surveillance
- **49 films diffusés**, parmi lesquels :
  - 3 films présentés en avant-première : *Coconut head generation* d'Alain Kassanda, *Apolonia, Apolonia* de Léa Glob et *État limite* de Nicolas Peduzzi
- **15 films sélectionnés en compétition internationale**, parmi lesquels :
  - 2 films **soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine** : *État limite* de Nicolas Peduzzi et *Mascarades* de Claire Second
  - 1 film présenté en **avant-première** : *État limite* de Nicolas Peduzzi
  - 2 premiers films présentés en **premières françaises** : *Vingt jours, vingt nuits* d'Alexandre Cornet et *Alias* de Tatiana Botovelo
- **3 nouveaux prix maintenus** cette année :
  - le **Prix du jury Étudiant**, remis par un jury composé des étudiant·es rédacteurs·trices du journal du festival
  - le **Prix du jury des Activités sociales de l'énergie** (CCAS/CMCAS de Poitiers), remis par un jury de bénéficiaires de la CMCAS de Poitiers
  - le **Prix du partenariat France-Organisation Internationale du Travail**, décerné par un jury composé de représentant·es de l'OIT
- une **rétrospective de 19 films** autour de la thématique centrale : des films inédits à Poitiers, récents et de patrimoine, tous accompagnés d'une présentation
- **5 Regards croisés**, dialogues entre des cinéastes et des chercheurs·euses autour de la thématique centrale, en collaboration avec trois laboratoires de l'Université de Poitiers (Migrinter, MAPP et Gresco)
- **6 conférences de chercheurs.euses invité·es** (historien du cinéma, historienne, géographe, sociologue, politologue, etc) autour de la thématique centrale
- **un Regard croisé littérature, recherche et cinéma** autour du cinéaste et romancier sénégalais Sembène Ousmane, à l'occasion de la réédition de son roman *Le Docker noir*, et projection de 3 films : *La noire de…*, *Mooladé* et *Le mandat*
- une journée avec le cinéaste **Wang Bing**, présent à Poitiers pour présenter ses derniers films : *Jeunesse (Le printemps)* et *Man in black*
- **4 séances spéciales** : *Coconut head generation* de Alain Kassanda, *Le balai libéré* de Coline Grando, *Un printemps de square* de Denis Gheerbrant, *Apolonia, Apolonia* de Léa Glob, et *La base* de Vadim Dumesh, dans le cadre du démontage d'un montage
- une **séance d'écoute sonore**, en partenariat avec Poitcast (association de création et de transmission sonore) et le master CREADOC
- une **exposition** : « Ceci n'est pas un atlas ! », en présence de l'historienne Nepthys Zwer, avec la Médiathèque François-Mitterrand et le laboratoire de l'Université de Poitiers, Fédération des Études de Civilisation Contemporaine
- un **spectacle** en cours de création : *Louves*, de la compagnie Poitevine Rugir, et un concert de Bedouin Burger, duo libano-syrien, avec le Lieu Multiple et l'Espace Mendès France
- une **programmation qui s'étoffe pour le public jeune** : en plus du Prix des lycéen·nes et des apprenti·es, quatre séances scolaires et une séance jeune public le mercredi après-midi
- une **radio étudiante** : Écouter le travail, animée par les étudiants du master CREADOC sur les ondes de Radio Pulsar
- le **journal du festival** : *Traversez la rue…*, conçu par des étudiant·es de différentes filières de l'Université de Poitiers

> PROGRAMMATION ANNUELLE

- **10 ciné-débats en présence de réalisateurs·trices et d'intervenant·es** en partenariat avec les deux salles Art et essai de Poitiers. Une saison particulièrement **riche en partenariats** tissés avec des festivals et structures culturelles de Poitiers et de la Région Nouvelle-Aquitaine
- le rendez-vous « Une cinéaste au travail » a pris la forme cette année d'un temps de programmation intitulé **« Le corps à l'écran »**, en partenariat avec l'Université de Poitiers et la Cinémathèque du documentaire ; ce rendez-vous s'inscrivait dans le cadre du temps fort de la Ville autour des discriminations et violences faites aux femmes « Poitiers se mobilise »
- de **nombreux partenariats maintenus** avec des structures de Poitiers et de la Région Nouvelle-Aquitaine : avec l'Espace Mendès France, l'Institut des Afriques situé à Bordeaux, avec l'Université de Poitiers (laboratoires Migrinter et Forellis), l'association le Toit du monde
- mais aussi avec d'**autres festivals de Poitiers et de Bordeaux** : avec le festival Les Menstrueuses et le festival Afriques en vision à Bordeaux
- un **nouveau partenariat** a vu le jour avec la **Maison de l'architecture**, autour de la projection du film *L'homme qui penche* de Marie-Violaine Brincard et Olivier Dury, en écho à la création d'un spectacle porté par la compagnie Chantier Public
- un **partenariat renforcé** avec la **Cinémathèque du documentaire** qui soutient les structures oeuvrant à la diffusion du documentaire et nous permet d'étoffer notre programmation
- reprise à Poitiers en avril 2024 du film primé par les étudiant·es de l'Université de Poitiers *Qu'est ce qu'on va penser de nous ?* de Lucile Coda, en partenariat avec l'Université de Poitiers, la CVEC, le CROUS
- **12 interventions en milieu scolaire** (école maternelle, collège, lycées)
- **17 interventions à l'Université de Poitiers** (Anthropologie visuelle, LSPO, Sociologie, EESI)
- **39 événements** ont donc été organisés pendant cette saison

LA FRÉQUENTATION

En février 2024, le festival a généré **5700 entrées** (5600 en 2023), avec une moyenne de 84 spectateurs·trices par séance. Il s'est de nouveau affirmé comme un lieu de rencontres, accueillant des spectateurs·trices toujours plus curieux·ses, enthousiastes et demandeurs de temps d'échange et de parole.
Comme l'an passé, nous observons un **rajeunissement du public** et une forte participation des étudiant·es à tous les niveaux : actions de médiation culturelle, co-organisation et co-animation de temps de programmation et bénévolat.
La programmation de ciné-débats de l'automne a confirmé son importance en rassemblant **990 spectateurs·trices**, contre 800 en 2023. Une hausse qui s'explique par un **étoffement de la programmation** et une **volonté de s'associer à de nouveaux partenaires**.
Les actions d'éducation à l'image tout au long de l'année ont concerné près de **500 élèves et étudiant·es**, tandis que plus de **800 jeunes** (élèves et étudiants) ont assisté à des événements pendant le festival, de l'école maternelle à l'Université (soit **1050 entrées**). Cela correspond à des jeunes inscrits dans le cadre de leur enseignement et études à des séances du festival. Ce chiffre ne prend donc pas en compte les jeunes qui seraient venus à leur propre initiative.

LE FESTIVAL FILMER LE TRAVAIL

UN FESTIVAL UNIQUE EN NOUVELLE-AQUITAINE

Filmer le travail est le seul festival en France qui propose une compétition internationale de films documentaires sur le travail et **qui croise les regards et les pratiques dans le champ du cinéma, des sciences sociales et de la création artistique sur le travail**. Pendant 10 jours, des rencontres sont proposées entre des cinéastes, des chercheur·euses, des auteur·trices, des artistes, et des acteur·trices du monde du travail.

UN FESTIVAL PLURIDISCIPLINAIRE

Depuis sa création, Filmer le travail croise les genres et propose des dialogues inédits entre les disciplines : cinéma (fiction, documentaire, animation, expérimental) ; sciences humaines et sociales (sociologie, histoire, philosophie, etc) ; littérature ; création artistique (photographie, théâtre, création sonore, musique, etc).

Nepthys Zwer, historienne présente l'exposition « Ceci n'est pas un atlas ! » à la médiathèque François-Mitterrand.

Renaud Bouhk, éditeur, présente *Le Docker noir* de Sembène Ousmane.

LE CINÉMA ET LA RECHERCHE AU CŒUR DE LA PROGRAMMATION

Le cinéma et la recherche sont au cœur de Filmer le travail. Depuis 2009, le festival a **mis à l'honneur de nombreux·ses cinéastes** : les frères Dardenne, Raymond Depardon, Dominique Cabrera, Ken Loach, Frederick Wiseman, Carole Roussopoulos, Wang Bing, Chantal Akerman, Nicolas Philibert, Alain Cavalier et de nombreux pays : Belgique, États-Unis, Allemagne, Chine, Italie, Algérie, Japon.

À ces rétrospectives s'ajoutent des séances spéciales, hommages, cartes blanches à des festivals ou à des structures partenaires, et des avant-premières.

Par ailleurs, **une programmation de rencontres et conférences** est organisée depuis 2009 en présence de sociologues, historien·nes, juristes, philosophes et d'acteur·trices du monde du travail. Quelques **grands sujets de société** ont été abordés au fil des ans : la souffrance au travail, le travail dans le secteur public, les jeunes face au travail, le monde ouvrier en images, la mondialisation des systèmes productifs, le travail du numérique.

Depuis 2020, le festival renforce sa vocation pluridisciplinaire en **articulant sa programmation autour d'une thématique centrale** reliant cinéma, recherche, littérature et création artistique : en 2020 les femmes au travail ; en 2021, l'éducation ; en 2022, le travail de la terre et avec le vivant ; en 2023, le travail informel ; en 2024, le contrôle et la surveillance.

Wang Bing venu présenter ses deux derniers films : *Jeunesse (Le Printemps)* et *Man in black*

Rencontre avec Mattia Filice, auteur de *Mécano*

LA COMPÉTITION INTERNATIONALE

La compétition est un des grands temps forts du festival. Chaque année, entre 15 et 20 films récents (produits dans les deux dernières années) sont sélectionnés pour l'originalité des sujets traités et leurs qualités cinématographiques. C'est à la fois un espace d'échanges et un lieu de découverte et d'émergence de nouveaux talents, avec la diffusion de premiers films encore inédits dans les salles.

UNE PROGRAMMATION D'ÉVÉNEMENTS ARTISTIQUES

Filmer le travail propose également des concerts, expositions, performances, spectacles, qui viennent faire écho à la thématique choisie.

Concert de Bédouin Burger

DES RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Des rencontres professionnelles sont proposées sur la fabrique des images du travail : écriture, montage, production, éducation à l'image, etc.

UNE PROGRAMMATION EN DIRECTION DU JEUNE PUBLIC

Depuis 2013 et la création du Prix des lycéen·nes et des apprenti·es, Filmer le travail étoffe chaque année sa programmation en direction du jeune public (écoles primaire et maternelle, collège, lycée) avec des actions de sensibilisation, des projections de films, des ateliers, la participation à l'organisation et à l'animation des séances du festival et la fabrication d'un journal.

Intervention scolaire auprès d'élèves de l'école maternelle Alphonse Daudet

Intervention scolaire auprès d'élèves de l'école maternelle Alphonse Daudet

UNE PROGRAMMATION EN DIRECTION DES DÉTENU·ES

Depuis 2017, le Prix des détenus, organisé à la prison de Poitiers Vivonne, permet de faire participer des personnes détenues au festival. Filmer le travail est le seul festival en Nouvelle-Aquitaine à proposer un prix décerné par un jury de détenu·es.

L'ÉQUIPE 2023/2024

Marie Quesney et Thanassis Vassiliou – Co-président·es de l'association

Robert Bonamy, Gwenaëlle Bousseau, Céline Gressier, Patrick Métais, Alexandre Moussa, Marie Quesney, Martin Rass, Robin Sabourin, Ludivine Thouverez, Laurence Tranoy, Thanassis Vassiliou – Conseil d'administration de l'association

Maïté Peltier – Directrice artistique et déléguée générale

Murielle Scalzo – Administration, communication, régie

Isabelle Taveneau – Développement des publics jeunes, éducation à l'image

Loan Chretien--Hamard – Accueil des invité·es, régie et coordination des bénévoles

William Rougier – Régie technique du festival

Guillaume Blanchard – Chauffeur du festival

Jan Lou Lasnier – Bénévole en charge de la logistique de Grenouilles Productions

Edward Brown – Volontaire en Service civique, chargé de la régie des films de la compétition et webmaster

Nelson Chaumet – Stagiaire, appui à la programmation

Simon Delpeix – Stagiaire, appui à la programmation et à l'organisation du festival

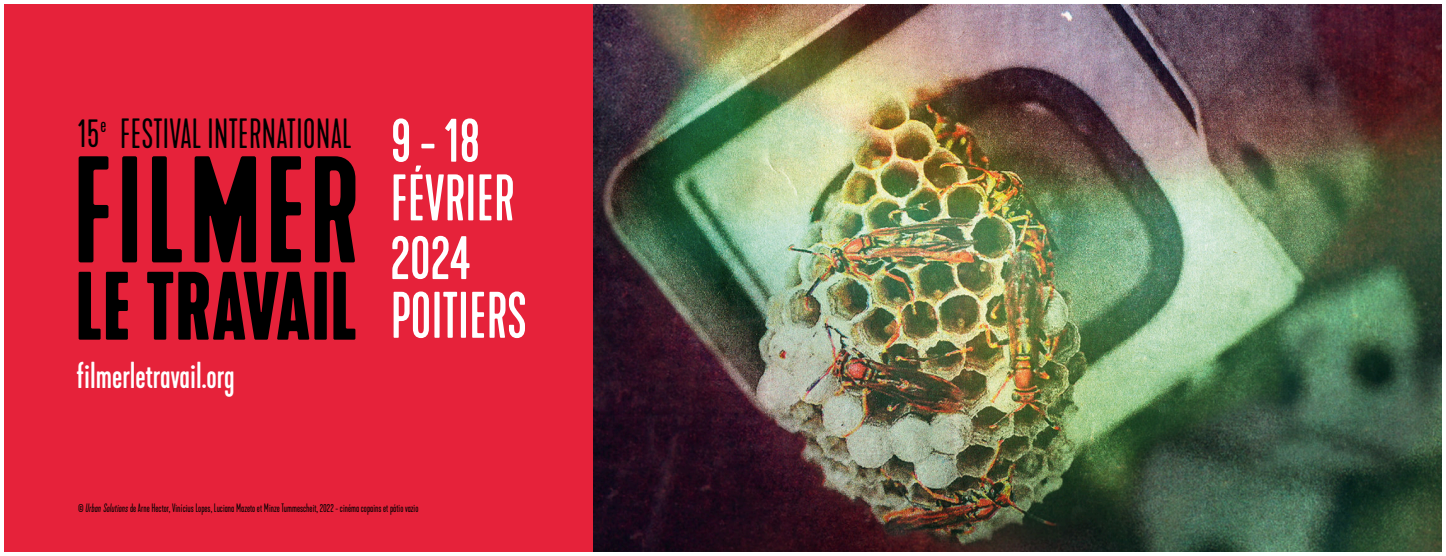
Gwendal Guillard – Stagiaire, appui à la médiation et à l'éducation à l'image

FILMER LE TRAVAIL C'EST AUSSI

Une centaine **d'adhérent·es et une cinquantaine de bénévoles** sans qui le festival et les activités annuelles ne pourraient avoir lieu.

Un partenariat fort avec les deux cinémas Art et Essai de Poitiers : **le TAP Castille** et le cinéma **Le Dietrich**.

Des partenariats renforcés avec d'autres espaces de diffusion : l'**Espace Mendès France**, la **Médiathèque François Mitterrand**, la **Maison des étudiants**, le **Musée Sainte-Croix**, l'**Hôtel Fumé** (UFR Sciences Humaines et Arts de l'Université de Poitiers), le **Centre d'animation des Couronneries**.

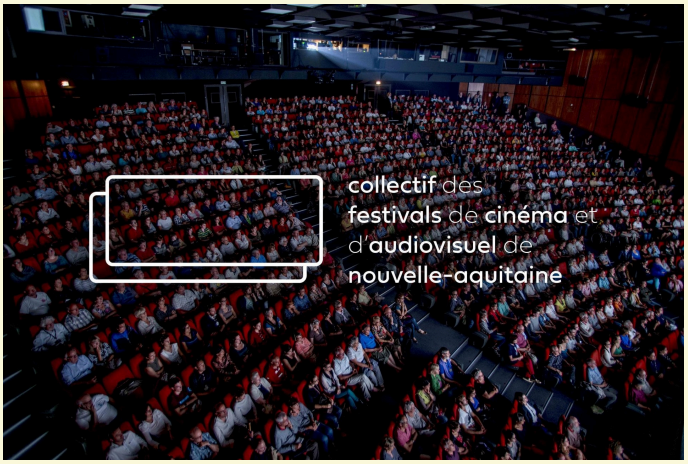


LE FESTIVAL FILMER LE TRAVAIL EN RÉSEAU

Le festival international Filmer le travail s'inscrit dans un réseau de structures qui promeuvent, aux niveaux régional, national et international la diffusion du cinéma, notamment documentaire, et favorisent les mutualisations, échanges et partenariats.

LA CRÉATION DU COLLECTIF DES FESTIVALS DE CINÉMA ET D'AUDIOVISUEL DE NOUVELLE-AQUITAINE

Des rapprochements, initiés dans quelques festivals de Nouvelle-Aquitaine, se sont prolongés et consolidés à l'occasion de la crise sanitaire, favorisant les échanges à distance sur la manière de traverser cette période complexe et sur les difficultés rencontrées. Le Collectif des Festivals de Cinéma et d'Audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine a été créé officiellement en novembre 2020 et se donne pour mission d'échanger sur les pratiques et de mutualiser des expériences et des outils. Le festival Filmer le travail en est un des membres fondateurs.



GLOBAL LABOR FILM FESTIVAL NETWORK

Filmer le travail est membre du Global Labor Film Festival Network, un réseau international (4 continents représentés) de festivals de cinéma sur le travail. En septembre 2021, le festival Working Title Film Festival de Vincenza en Italie organisait une réunion virtuelle rassemblant quelques festivals européens, dont Filmer le travail, pour aborder les effets de la crise sanitaire sur l'organisation des manifestations.

CARREFOUR DES FESTIVALS

Filmer le travail adhère à Carrefour des Festivals qui, depuis sa création à la fin des années 1980, facilite les échanges entre les festivals de cinéma en France. Carrefour des festivals joue un rôle de médiation et de lobbying auprès des institutions partenaires (CNC, Ministères....), informe ses membres des dispositifs mis en place et s'assure qu'ils ne sont pas mis en danger par la suspension ou le retrait de certains partenaires.

DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

L'association Documentaire sur Grand Écran coordonne un réseau de structures adhérentes qui s'engagent à accompagner des films documentaires en salle sur l'ensemble du territoire national. En contrepartie, elle met à leur disposition un catalogue de 250 films récents et de patrimoine, participe aux déplacements des cinéastes et soutient la distribution de films documentaires en salles.

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

Filmer le travail fait partie du premier cercle des adhérents à la Cinémathèque du documentaire qui a été créée en 2017 pour accroître la visibilité des œuvres documentaires et en faciliter l'accès sur l'ensemble du territoire français. La Cinémathèque propose une programmation quotidienne à Paris, accompagne et soutient de nombreux acteurs du secteur et propose une large base de ressources en ligne. Cette année, la Cinémathèque du documentaire a apporté son soutien financier à des événements de la programmation annuelle de l'association ainsi qu'à des événements du festival.

TËNK

Filmer le travail est un partenaire privilégié de Tënk, une plateforme de diffusion de films documentaires proposant des contenus éditorialisés portés par des programmateurs. Au fil des ans, ces collaborations ont pris la forme d'escales thématiques, de reprises de films primés et de focus sur des cinéastes.

FÉDÉRATION DE L'ACTION CULTURELLE CINÉMATOGRAPHIQUE

Depuis 2021 et en lien avec les objectifs de l'association, Filmer le travail adhère à la Fédération de l'Action Culturelle Cinématographique, réseau national qui a pour objectif de rassembler et soutenir les acteurs qui s'engagent dans la diffusion culturelle des films et dans des projets d'éducation aux images.

ÉCO-RESPONSABILITÉ

Filmer le travail s'attache à organiser des **événements respectueux de l'environnement**, avec de nombreuses mesures déjà en place, tant au niveau du déroulement de la manifestation qu'au niveau du travail effectué avec des prestataires locaux. L'association poursuit ses efforts afin de réduire son empreinte écologique (réflexion en cours sur les bulletins de vote, les pass festival, la communication numérique, etc).

TRANSPORTS

La très grande majorité des invité·es du festival se déplace en train. En 2024, seules deux personnes (venant du Portugal et d'Allemagne) ont pris l'avion pour venir à Poitiers, parmi les plus de 50 invité·es accueilli·es sur le festival. Les personnes qui viennent en voiture optent pour du covoiturage. Afin que les invité·es puissent se déplacer pendant le festival (lieux éloignés les uns des autres, séances se terminant tard le soir ou trains en partance très tôt le matin), l'association est partenaire du service d'autopartage poitevin Otolis, et fait appel à un chauffeur.

GESTION DES DÉCHETS

Le tri sélectif est mis en place sur l'ensemble des lieux du festival. Sur la cantine du festival, il n'y a pas de vaisselle jetable. L'association fait appel aux bénévoles et à l'Espace Mendès France pour le prêt de l'ensemble de la vaisselle. Les restes alimentaires sont distribués aux bénévoles, le nombre de repas préparés chaque jour est ajusté au plus près avec le cuisinier.

HÉBERGEMENT

Les invité·es sont logés à l'Hôtel de l'Europe, indépendant et central, qui permet de rejoindre à pied de nombreux lieux de festival (TAP Castille, médiathèque, Espace Mendès France, etc). Il se situe également à quelques minutes de la gare, permettant de limiter le nombre de trajets effectués en voiture. Le festival propose aussi des hébergements chez l'habitant·e, notamment pour les bénévoles ne venant pas de Poitiers.

Le nouveau programme du festival, fusion de l'ancien catalogue et programme

Buffet végétarien proposé en ouverture du festival, préparé par Grand Ours

BUFFETS ET REPAS

La cantine est assurée par le cuisinier de l'Espace Mendès France. Une option végétarienne est proposée chaque jour, afin de réduire la consommation de viandes et poissons. Le vin et les bières sont choisis localement. Le buffet d'ouverture entièrement végétarien est préparé par Grand Ours.

COMMUNICATION

L'équipe du festival travaille depuis quelques années à limiter ses impressions papiers et à inciter les spectateurs à consulter les versions numériques. En 2023, le nombre d'exemplaires de catalogues imprimés est passé de 7000 à 6000, et le catalogue n'a été proposé qu'en version numérique. Cette année, nous avons fusionné le catalogue et le programme dans un nouveau support, imprimé en 4000 exemplaires seulement.

INSCRIPTION DANS LE TISSU ÉCONOMIQUE LOCAL

L'association participe activement à la vitalité du tissu social et économique poitevin et travaille avec de nombreux acteurs locaux : trois salariées employées à l'année ; cantine assurée par l'Espace Mendès France ; buffet d'ouverture préparé par Grand Ours ; décoration pour le lieu central prêtée par des bénévoles ou louée auprès d'Emmaüs Poitiers ; commandes auprès de la Manufacture de bières pour la soirée de clôture ; impression des supports de communication par des imprimeurs locaux (Mégatop et Copienet) Par ailleurs, le festival fait appel à des prestataires poitevins pour participer à l'organisation du festival : graphiste, chauffeur, régisseur technique et DJ habitent et travaillent à Poitiers.

FILMER LE TRAVAIL TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

PROGRAMMATION ANNUELLE

Comme chaque année, des ciné-débats ont été organisés **en partenariat avec le TAP Castille et le cinéma Le Dietrich**, les deux salles Art et Essai de Poitiers. Les projections étaient toutes **suivies de rencontres avec le public**, en présence des réalisateurs·trices et/ou d'intervenant·es.

Ces séances permettent de mobiliser des publics intéressés par les sujets abordés dans chaque film, mais aussi de tisser des partenariats précieux avec d'autres structures poitevines. Une occasion importante de faire découvrir Filmer le travail en amont du festival et de se retrouver autour de moments conviviaux. Les ciné-débats de cette saison ont amené l'équipe à communiquer en particulier auprès des réseaux féministes de Poitiers, des associations qui s'intéressent à la protection de l'environnement ou à l'accueil de migrant·es, des réseaux portugais.

> DIX CINÉ-DÉBATS

- ***La vie recommencée*** **de François Perlier**

Mardi 3 octobre 2023 – Cinéma Le Dietrich – 127 spectateurs·trices

En présence du réalisateur **François Perlier**. Séance suivie d'un échange avec **Naïk Miret**, Maîtresse de conférences membre du laboratoire Migrinter à l'Université de Poitiers, de **Guillaume Christophel**, compositeur de la bande originale du film, et d'**Anibal**, l'un des protagonistes du film.

Film lauréat de l'appel à projets Filmer le Travail- France Télévisions Nouvelle-Aquitaine 2022

Partenaires : le Cinéma le Dietrich, France 3 Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Poitiers, la Région Nouvelle-Aquitaine

- ***Notre corps*** **de Claire Simon**

Mardi 17 octobre 2023 – TAP Castille – 204 spectateurs·trices

En présence de la réalisatrice **Claire Simon**.

Partenaires : Le cinéma TAP Castille

- ***L'homme qui penche*** **de Marie-Violaine Brincard et Olivier Dury**

Mardi 7 novembre 2023 – TAP Castille – 64 spectateurs·trices

En présence de la co-réalisatrice **Marie-Violaine Brincard** et de **Maxime Beltran** (acteur principal) et **Gaby Tombelaine** (régisseuse, manipulatrice de la grue) de la Hop Hop Cie.

Partenaires : La Cinémathèque du documentaire, la Maison de l'Architecture de Poitiers en Nouvelle-Aquitaine, la Hop Hop Compagnie, le cinéma TAP Castille

De gauche à droite : Naïk Miret, François Perlier, Anibal, et Guillaume Christophel, présentent *La vie recommencée*

Claire Simon présente son film *Notre corps*

Marie Martin, Marie Bottois, Nicolle Grand et Maïté Peltier, présentent la séance *Ceci est mon corps*

Hélène Fleckinger, maîtresse de conférences en études cinématographiques et audiovisuelles, présente *L'une chante, l'autre pas*, d'Agnès Varda

- **Ceci est mon corps**,

Séance autour de 2 films :

- *Le passage du col* de Marie Bottois
- *Regarde, elle a les yeux grand ouverts* du Collectif MLAC Aix-en-Provence et Yann le Masson

Mardi 14 novembre 2023 – Cinéma Le Dietrich – 76 spectateurs·trices

En présence de la réalisatrice **Marie Bottois** et de **Nicolle Grand**, protagoniste du film *Regarde, elle a les yeux grand ouverts* et ancienne militante du MLAC Aix-en-Provence. Avec la participation de **Marie Martin**, maîtresse de conférences en études cinématographiques de l'Université de Poitiers.

Partenaires : La Cinémathèque du Documentaire, l'Université de Poitiers, le Dietrich

- ***L'une chante, l'autre pas* d'Agnès Varda**

Mardi 21 novembre 2023 – Cinéma Le Dietrich – 90 spectateurs·trices

En présence de **Hélène Fleckinger**, maîtresse de conférences en études cinématographiques et audiovisuelles de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, et de l'équipe des **Menstrueuses**.

Séance d'ouverture du festival Les Menstrueuses.

Partenaires : Les Menstrueuses, Le cinéma le Dietrich

Inauguration du festival Les Menstrueuses

- ***Fad'jal* de Safi Faye**

Jeudi 30 novembre 2023 – Cinéma Le Dietrich – 83 spectateurs·trices

En présence de **Catherine Ruelle**, journaliste et critique de cinéma, spécialiste des cinémas d'Afrique.

En écho au festival Afriques en Vision, organisé à Bordeaux par l'Institut des Afriques. .

Partenaires : L'Institut des Afriques (Bordeaux), L'Espace Mendès France, Le cinéma le Dietrich, Le laboratoire Migrinter de l'Université de Poitiers

- **Migration(s) : celles et ceux qui restent / Soirée de projection, rencontre**

Programme de 8 courts métrages

- *Where do I belong* de Jordie Koko
- *À cœur perdu* de Sarah Saidan
- *Nadira et la mauve* de Marie-Jo Long et Sabine Allard
- *Kwa heri mandima* de Robert-Jan Lacombe
- *Comme un fleuve* de Sandra Desmazières
- *Farida et la vigne* de Sabine Allard, Marie-Jo Long
- *No being* de Pooya Razi
- *Le départ* de Saïd Hamich Benlarbi

Mardi 5 décembre 2023 – Cinéma Le Dietrich – 45 spectateurs·trices

En présence de **Jordie Koko (en visio)**, réalisatrice de *Where do I belong ?*

Partenaires : Le Toit du Monde, le cinéma le Dietrich, la Cinémathèque du documentaire, le Laboratoire Migrinter de l'Université de Poitiers, l'UMR Passages de l'Université de Bordeaux Montaigne

- **Migration(s) : celles et ceux qui restent / Rencontre croisée**

Mercredi 6 décembre 2023 – Toit du Monde – 30 spectateurs·trices

En présence de personnes témoignant de leurs propres expériences, de **Jordie Koko**, réalisatrice du film *Where do I belong ?* présente en visio, de la sociologue **Constance De Gourcy** (Aix Marseille Université, laboratoire Mesopolhis), présente en visio et de la socio-anthropologue **Adelina Miranda** (Université de Poitiers, laboratoire Migrinter).

Partenaires : Le Toit du Monde, le cinéma le Dietrich, la Cinémathèque du documentaire, le Laboratoire Migrinter de l'Université de Poitiers, l'UMR Passages de l'Université de Bordeaux Montaigne

- ***La rivière* de Dominique Marchais**

Dimanche 14 janvier 2024 – Cinéma Le Dietrich – 102 spectateurs·trices

En présence du réalisateur **Dominique Marchais**.

Partenaires : Le cinéma le Dietrich

- ***Outro país* de Sérgio Tréfaut**

Jeudi 14 mars 2024 – Cinéma le Dietrich – 51 spectateurs·trices

En présence de **Mickaël Robert-Gonçalves**, spécialiste du cinéma portugais

Dans le cadre du colloque « *Les Œillets vus d'ailleurs : répercussions et représentations du 25 avril hors les murs (Europe, Afrique, Amériques)* », organisé par Sandra Teixeira, Nuno Canas Mendes et Yves Léonard.

Partenaires : L'Université de Poitiers-Laboratoire FORELLIS, le *cinéma le Dietrich*

> REPRISE DE FILMS PRIMÉS

- ***Qu'est-ce qu'on va penser de nous ?* de Lucile Coda**

Mardi 26 mars 2024 – Cinéma Le Dietrich – 114 spectateurs·trices

En présence de la réalisatrice **Lucile Coda**.

Partenaires : L'Université de Poitiers, le CROUS de Poitiers

ACTIONS EN DIRECTION DU PUBLIC JEUNE

Depuis 2020, nous avons pu développer des **actions d'éducation à l'image** et une **programmation jeune public** (de la maternelle à l'Université). Des liens se sont développés avec des enseignant·es et des établissements, et le festival est maintenant identifié et devenu pour certain·es un **moment important de l'année scolaire**.

Il est important pour nous de présenter une programmation jeune public aussi exigeante que celle proposée au tout public, que ces programmations se complètent, s'enrichissent, et que des « passages » soient possibles entre l'une et l'autre. Ainsi, **des films présentés au jeune public font partie intégrante de la rétrospective**. Des films peuvent être présentés en séance jeune public sur réservation et en tout public (*El grito* de Leobardo López Arretche), ou bien accueillir l'un et l'autre des publics (*Bacurau* de Kleber Mendonça Filho). Cette année, une séance scolaire a été ajoutée au cinéma le Dietrich : la séance du film *En formation*, de Julien meunier et Sébastien Magnier destinée aux collégiens, en lien avec la découverte des métiers, l'orientation et le stage obligatoire que les élèves doivent réaliser cette année-là.

Les étudiant·es sont de plus en plus nombreux·ses parmi les spectateur·trices, que ces séances soient intégrées à leur cursus ou que leur participation y soit libre. Ils deviennent aussi acteurs du festival, par la diffusion d'informations sur l'événement, la participation au journal du festival, la co-animation de séances, sans parler du bénévolat, où ils et elles sont de plus en plus nombreux.

Discussion avec les enfants après la séance d'*Ernest et Célestine, le voyage en Charabie* de Julien Chheng et Jean-Christophe Roger, avec Isabelle Taveneau, chargée du jeune public et de l'éducation à l'image à Filmer le travail

PUBLIC ÉTUDIANT

> AVANT LE FESTIVAL

Différentes interventions ont eu lieu auprès des étudiant·es du Master 1 Anthropologie visuelle, des étudiant·es de L1 LSPO, des étudiant·es de l'EESI et des étudiant·es de L3 de sociologie. Ces interventions **visent à présenter l'association et le festival**, la programmation annuelle ou la thématique centrale du festival. Elles permettent aussi de montrer des courts métrages documentaires ou extraits de films documentaires. Elles ont également permis de **constituer le groupe d'étudiant·es** qui forme l'atelier critique et réalise le journal quotidien du festival. Ce groupe comporte 23 étudiant·es de Master 1 Anthropologie visuelle, Master 1 et 2 Cinéma théâtre contemporain et Licence 1 Lettres Sciences Po.

> PROGRAMMATION ANNUELLE

Comme les années précédentes, les étudiant·es ont pu participer à des **séances de la programmation annuelle**. Ils ont été particulièrement présents lors des séances suivantes : *Notre corps* de Claire Simon, la séance Ceci est mon corps (*Le passage du col* de Marie Bottois et *Regarde elle a les yeux grands ouverts* de Yann Le Masson) et *La rivière* de Dominique Marchais.

> PENDANT LE FESTIVAL

Des groupes d'étudiant·es provenant de LEA, Anthropologie, Sociologie, Géographie, Philosophie et Portugais ont **participé aux séances suivantes** durant le festival : *El Grito* de Leobardo López Arretche, *La base* de Vadim Dumesh (séance et masterclass), *Demain est si loin* de Muriel Cravatte, *Ailleurs partout* d'Isabelle Ingold et Vivianne Perelmuter, *Avec le sang des autres* de Bruno Muel, Hommage à Sembène Ousmane, *Bacurau* de Kleber Mendonça Filho et Juliano Dornelles, etc.

Cette présence est également très liée à l'implication des étudiant·es dans les événements eux-mêmes, que ce soit dans la présentation de certains films, l'animation et la participation aux débats. Par exemple lors de la journée pensée en partenariat avec le laboratoire Migrinter (enseignants et doctorants), et lors de la séance autour du film *Avec le sang des autres* de Bruno Muel (avec Alexis Cukier, enseignant en philosophie, et des étudiant.e.s de cette discipline).

Les étudiant·es du Master Anthropologie, du Master CTC et de L1 LSPO étaient également impliqués dans le **journal du festival**. Ils ont vu les films, participé aux séances ou conférences, rencontré des réalisateurs et réalisatrices, chercheurs, chercheuses. Ils ont écrit des textes critiques, des comptes rendus de débats, et réalisé des interviews. Il est évident que la participation au journal permet une plus grande implication comme spectateur et participant au festival. D'autant plus que cette année, à la participation au journal, était liée la participation à un jury étudiant. Ce groupe a donc vu l'ensemble des films de la compétition (et beaucoup de ceux de la rétrospective), et a remis son prix lors de la soirée de clôture.

A noter que cette année le journal du festival a accueilli des articles d'élèves de Troisième autour des films *Petites têtes grandes surfaces du Collectif Cinélutte*, *Avec le sang des autres de Bruno Muel* et *En formation* de Julien Meunier et Sébastien Magnier.

Remise du Prix du jury étudiant à Lucile Coda pour son film *Qu'est-ce qu'on va penser de nous ?*

Le journal du festival : *Traversez la rue…*

> APRÈS LE FESTIVAL

En avril, nous avons pu organiser avec les étudiant·es qui ont participé au jury, une séance de **reprise du film primé** *Qu'est ce qu'on va penser de nous ?* de Lucile Coda au cinéma Le Dietrich, en présence de la réalisatrice. Trois étudiant·es ont présenté et animé cette soirée, l'ont préalablement préparé avec l'équipe de Filmer le travail, ont conçu un supplément au journal spécifique à cette séance et ont communiqué sur cette soirée. Cela rejoint une de nos préoccupations : pouvoir donner aux étudiant·es qui le souhaitent la possibilité de prendre en charge (en l'ayant préalablement préparée avec nous) l'animation d'une séance, en public, et **effectuer ainsi une ou des actions de médiation**.

A noter qu'une des étudiantes qui a participé au journal et au jury a réalisé un stage à Filmer le travail entre fin mars et fin mai dans le cadre de son Master 1 Anthropologie visuelle.

Lucile Coda et trois membres du jury étudiant : Camilla Rocha Florescano, Gwenaëlle De Dona, Guilian Hutchinson

PUBLIC SCOLAIRE

En 2023-2024, **les actions avec le public scolaire ont pu reprendre « normalement »** alors qu'elles avaient été fortement perturbées les années précédentes en raison de la pandémie de Covid 19.

> AVANT LE FESTIVAL

Des interventions de deux heures au collège : avant le festival, des interventions de sensibilisation au cinéma documentaire ont eu lieu au collège du Jardin des Plantes, dans trois classes de Troisième.

Des interventions de deux heures au lycée : avant le festival des interventions de sensibilisation au cinéma documentaire ont eu lieu au lycée Branly (Châtellerault), dans deux groupes de Première et Terminale SES, et au lycée Saint Jacques de Compostelle (Poitiers), dans une classe de Terminale STMG, et de BTS, au lycée du Bois d'amour (Poitiers) en cours de Terminale SES.

La thématique retenue pour cette **sensibilisation au cinéma documentaire** était celle du festival 2024, soit la question du contrôle et de la surveillance au travail. Les lycéen·nes ont pu découvrir des courts métrages ou extraits de films qui permettaient de cerner ce sujet.

Ces classes, comme celles de l'IUT Tech de Co (Châtellerault) et du lycée Victor Hugo (Poitiers), s'étaient également inscrites pour le Prix des lycéens et apprentis 2023.

Analyse de *Petites têtes, Grandes surfaces* du Collectif Cinélutte, avec les élèves du collège du Jardin des Plantes

Intervention au collège du Jardin des Plantes d'Isabelle Taveneau, chargée du jeune public et de l'éducation à l'image à Filmer le travail

> PENDANT LE FESTIVAL

Séances Jeune public / hors temps scolaire

- *Chicken run* de Nick Park et Peter Lord, le mercredi après midi.

Séances Jeune public / temps scolaire

L'équipe du festival souhaite **développer les propositions en direction du jeune public**, et toujours « articuler » ces séances avec la thématique centrale, pour ne pas séparer cette programmation spécifique de la programmation principale.

- Séance espagnole, lundi matin : cette année, comme l'an passé, une **séance scolaire a été proposée, en lien avec une demande d'enseignants d'espagnol** (en lycée et à l'Université) qui souhaitaient pouvoir emmener leurs élèves ou étudiant·es voir un film en VO. Il s'agit du film *El Grito* de Leobardo López Arretche. Le film était accompagné par Federico Rossin. Cette séance a regroupé des élèves du lycée du Bois d'amour et des élèves du lycée Nelson Mandela.

- Séance *En formation* de Sébastien Magnier et Julien Meunier, mardi matin à destination des collégiens : il s'agit d'une séance qui présente une formation, une première expérience professionnelle (l'idée est de mettre cela en correspondance avec le stage professionnel réalisé en Troisième). Le film *En formation* a été présenté, accompagné par ses deux co-réalisateurs. La séance a regroupé des élèves du Collège du Jardin des Plantes et des élèves du lycée du Bois d'amour.

- *Ernest et Célestine, le Voyage en Charabie*, de Julien Chheng et Jean-Christophe Roger mercredi matin : pour des élèves de Grande Section et CP. Pour les élèves de la maternelle Daudet, ce film s'inscrivait dans un **projet plus large, tout au long de l'année**, avec des ateliers dessins et sons qui les ont amenés à rencontrer des métiers et les personnes qui les exercent dans leur quartier.

Sébastien Magnier et Julien Meunier présentent leur film *En formation* devant un public de collégien·nes et lycéen·nes

- Courts métrages de la compétition internationale / Prix des lycéens et apprentis, jeudi matin : nous avons fait une sélection de **deux films issus de la compétition internationale**, *Qu'est-ce qu'on va penser de nous ?* de Lucile Coda et *Alias* de Tatiana Botovelo. Les deux réalisatrices étaient présentes et ont pu dialoguer avec les élèves réunis dans les salles 1 et 3 du cinéma TAP Castille. **Un vote individuel et une délibération** avec des représentant·es de chaque établissement ont permis de désigner *Qu'est-ce qu'on va penser de nous ?* comme film préféré des lycéen·nes et apprenti·es. Cette séance a réuni des élèves des établissements suivants : Lycée Branly (Châtellerault), IUT (Châtellerault), Lycée Mandela (Poitiers), Lycée Victor Hugo (Poitiers).
- Long métrage en lien avec la thématique centrale : *Bacurau* de Kleber Mendonça Filho et Juliano Dornelles, jeudi après midi. En lien avec la thématique centrale, le film a été présenté et accompagné par **Alice Letoulat**, enseignante de cinéma à l'Université de Poitiers. Cette séance réunissait les mêmes élèves que la séance du matin (Prix des lycéen·nes et apprenti·es), ainsi que des étudiant·es du département de portugais de l'Université de Poitiers.

NB : Filmer le travail étant maintenant répertorié sur la plateforme Adage, les propositions de séances ont pu apparaître et être réservées via le Pass culture (part collective des établissements).

Tatiana Botovelo, réalisatrice de *Alias*

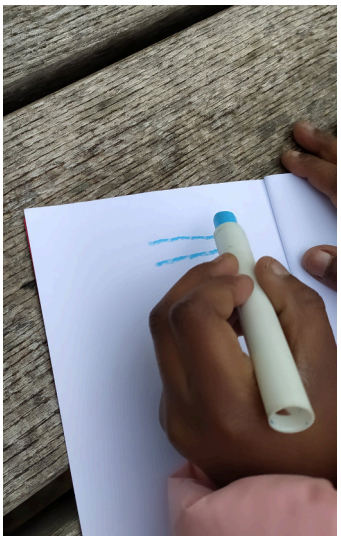
Lucile Coda, réalisatrice de *Qu'est-ce qu'on va penser de nous ?* et ses parents, protagonistes du film

À noter cette année, la mise en place d'**ateliers de pratique artistique** :

- Un atelier a eu lieu durant les vacances d'automne avec Guillaume Heurtault à l'accueil de loisirs La Fontaine avec un groupe de douze enfants, qui a réalisé une **cartographie de son quartier et du marché** qui s'y déroule (en lien avec l'invitation faite à Nephtys Zwer de proposer un atelier et une conférence sur les contre cartographies).
- Des **ateliers dessins et sons** se sont déroulés à l'automne et au printemps à l'école maternelle Alphonse Daudet, avec les intervenantes Lénon pour le dessin et Manon Héchard pour le son.

Ces élèves ont participé à la séance *Ernest et Célestine, le voyage en Charabie* de Julien Chheng et Jean-Christophe Roger, et une intervenante de Filmer le travail est allée en classe pour proposer une **initiation au documentaire** avec des extraits du film *Daguerréotypes* d'Agnès Varda. Ainsi, les élèves ont pu découvrir des entretiens avec des commerçants sur leur lieu de travail, et ensuite reproduire cela en sons et dessins dans leur quartier.

Page suivante : Photos issues des interventions en milieu scolaire de Guillaume Heurtault, Lénon et Manon Héchard



ANDERSEN
PÉPINIÈRE
CARRÉ BLEU
LES COURONNERIES
U EXPRESS
KEBAB
La fontaine

ÉDUCATION À L'IMAGE ET ATELIERS POUR TOUTES ET TOUS

LE PRIX DES DÉTENU·ES AU CENTRE PÉNITENTIAIRE DE VIVONNE, AVEC LE SPIP

Le festival international Filmer le travail est le seul festival en Nouvelle-Aquitaine à proposer un **prix des détenu·es**. Le partenariat entre le Festival Filmer le travail et le SPIP (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation) est une illustration parfaite des **actions socio-culturelles** qui peuvent être menées au sein d'un établissement pénitentiaire. Ainsi, pour la septième année consécutive, un **jury composé d'une dizaine de détenu·es**, hommes et femmes, accompagné par un membre de l'association a décerné le Prix des détenu·es.

Au travers de cette action, grâce au support cinématographique, les personnes détenues peuvent s'ouvrir au monde artistique parfois très méconnu. Par ailleurs, les films diffusés portent un message social autour de la notion de travail, qui permet aux jurés d'entamer une réflexion sur un axe souvent fondamental et incontournable dans la préparation d'un projet de sortie. D'une manière plus générale, les personnes détenues y trouvent un espace de parole, d'expression, leur offrant la possibilité de faire valoir leurs opinions. Toutes les séances sont **animées par François Perlier, réalisateur**.

Le **court métrage primé en 2024** est *Je ne sais pas où vous serez demain* d'Emmanuel Roy. Le Prix remis lors de la soirée de clôture **en présence de quelques détenu·es** a été suivi de la diffusion de la vidéo réalisée par François Perlier, dans le cadre de l'atelier qu'il a mené : un **montage autour d'extraits de films** de la compétition vus par les détenu·es, et de **paroles de détenu·es sur ces films**.

Emmanuel Roy reçoit le Prix des Détenu·es pour son film *Je ne sais pas où vous serez demain*, en présence de François Perlier, réalisateur, et Magali Gilardot, Directrice du Service pénitentiaire d'insertion et de probation de la Vienne

PARTICIPATIONS À DES JURYS

En plus du Prix des détenu·es, deux jurys amateurs composés d'adultes décernent des prix. Le **jury de la Ville de Poitiers**, composé d'habitant·es d'âge, de profession et de genres différents, décerne le Prix spécial du public. Le **jury des Activités sociales de l'énergie** est composé de bénéficiaires de la CCAS/CMCAS de Poitiers, là aussi d'âges et de genres différents.

En 2024, les membres de ces deux jurys ont été réunis pendant une journée en amont du festival pour une initiation au cinéma documentaire.

Le jury de la Ville de Poitiers remet le Prix spécial du public à Nicolas Peduzzi pour son film *État limite*

Les représentants de la CCAS/CMCAS de Poitiers remettent le Prix du jury des activités sociales de l'énergie à Lucile Coda pour son film *Qu'est-ce qu'on va penser de nous ?*

LES TEMPS FORTS DE L'ÉDITION 2024

LA COMPÉTITION INTERNATIONALE

Pascale Appora-Gnekindy, co-réalisatrice de *Eat Bitter*

Agnès Perrais, réalisatrice de *Ciompi*, et Juan Francisco Gonzalez, réalisateur de *Fantasmagoria*

La compétition internationale est **le grand temps fort** du festival Filmer le travail et un rendez-vous attendu pour découvrir les productions documentaires récentes sur le travail et rencontrer des cinéastes prometteurs.

Cette année étaient ainsi présentés dans le cadre de cette section :

- **15 films répartis en 10 séances**, tous inédits à Poitiers
- **9 productions internationales**
- **4 premiers films**
- **2 films** montrés en **première française** et **1 film** présenté en **avant-première**
- **une table ronde** réunissait les 8 cinéastes autour de la question « Comment, pourquoi filmer le travail aujourd'hui ? » et animée par des membres du comité de sélection
- **2 nouveaux prix ont été créés** en partenariat avec l'Université de Poitiers et la CCAS/CMCAS de Poitiers, venant récompenser l'un des films en sélection.
- le **Grand Prix Filmer le travail 2024** a été décerné à *Eat bitter* de Ningyi Sun et Pascale Appora-Gnekindy et *Je ne sais pas où vous serez demain* d'Emmanuel Roy.

Margaux Dauby, réalisatrice de *Cinzas e nuvens*

Emmanuel Roy, réalisateur de *Je ne sais pas où vous serez demain*, et Agnès Perrais, réalisatrice de *Ciompi*

L'APPEL À PROJETS DE FILMS DOCUMENTAIRES AVEC FRANCE 3 NOUVELLE-AQUITAINE

Chaque année, le festival international Filmer le travail et France 3 Nouvelle-Aquitaine proposent un **appel à projets de films documentaires** de 52 minutes. Ce projet doit avoir un **ancrage régional** en Nouvelle-Aquitaine. Le projet lauréat est choisi par un comité de lecture formé par des représentant·es de France 3 Nouvelle-Aquitaine et de Filmer le travail. Le film lauréat de l'année 2024 sera projeté dans le cadre du festival Filmer le travail 2025.

- **10 projets** de films documentaires ont été présentés en 2024
- le **projet lauréat 2024**, intitulé *Corps et âme*, est porté par la réalisatrice Jane Kozlowski, et produit par Les Productions du Lagon.

LA THÉMATIQUE CENTRALE 2024 : CONTRÔLE ET SURVEILLANCE

La thématique centrale choisie pour cette année portait sur **le contrôle et la surveillance**. Entre développement des nouvelles technologies, obsessions sécuritaires et injonctions à la rentabilité, nous nous sommes intéressés à la manière dont le contrôle et la surveillance s'exercent dans le monde du travail, et sur qui, quels métiers sont concernés, en observant les pratiques et les dérives. Mais aussi quelles actions sont menées par des collectifs qui résistent et luttent contre les pratiques illégitimes du contrôle et mènent de précieuses enquêtes.

Comme chaque année, cette thématique est abordée à travers une **programmation pluridisciplinaire** mêlant cinéma, recherche, littérature et création artistique.

Cette thématique a été abordée à travers **divers moments de programmation** : une rétrospective de films traversant les époques et les genres, des rencontres croisées recherche / cinéma / littérature, une programmation jeune public, des rencontres professionnelles autour de la fabrique du cinéma ainsi que d'autres événements artistiques (exposition, spectacle, diffusion de documentaires sonores).

> UNE PROGRAMMATION DE FILMS

Suivis de rencontres avec des cinéastes, chercheurs·euses et spécialistes des questions abordées.

L'axe cinématographique central de cette édition était la **rétrospective autour de la thématique centrale** composée de 15 films. Elle était en partie co-programmée avec l'historien du cinéma **Federico Rossin**, qui a accompagné 10 séances. Les autres séances étaient accompagnées par les cinéastes, critiques, enseignant·es chercheurs·euses, et autres intervenant·es spécialistes.

La rétrospective donnait un aperçu des productions cinématographiques abordant ce thème, avec des films allant des années 1950 à 2020, mêlant les genres et les approches cinématographiques. Cette sélection mettait à l'honneur de nombreux **films rares et inédits**, récemment restaurés.

Federico Rossin, historien du cinéma

Le public était au rendez-vous pour la séance de *Born in flames* de Lizzie Borden

Voici quelques exemples de films programmés cette année :

- on peut citer parmi **les films rares de cette rétrospective** quelques films issus de **cinémathèques prestigieuses** avec lesquelles Filmer le travail développe chaque année des collaborations étroites : *Une prime pour Irène* de Helke Sander (Cinémathèque allemande) ; *El Grito* de Leobardo Lopez Arretche (Cinémathèque du Mexique) ; *Born in flames* de Lizzie Borden (Anthology Film Archives).

- parmi les **classiques du cinéma**, citons *Fenêtre sur cour* d'Alfred Hitchcock, montré en version restaurée ou *Ferdinand le radical* de Alexander Kluge. Parmi des films plus récents, *48* de Susana de Sousa Dias, sur la dictature portugaise, et *Désordres* de Cyril Schäublin, primé dans de nombreux festivals.

- **4 séances sont venues prolonger cette rétrospective autour de films plus récents**, que nous souhaitions mettre à l'honneur pour **aborder des thématiques reliées** (paranoïa sécuritaire, violences policières, guerre à distance, contrôle politique via la dette) : *Les bruits de Recife* de Kleber Mendonça Filho, *Bamako* de Abderrahmane Sissako, *Sete anos en maio* de Affonso Uchôa, *Il n'y aura plus de nuit* d'Eléonore Weber.

> LES REGARDS CROISÉS

Ces nouveaux rendez-vous remplacent depuis l'année passée la traditionnelle journée d'études. **Conçus et co-organisés avec des chercheurs·euses de différents laboratoires** de l'Université de Poitiers (laboratoires Migrinter, Gresco, Mapp) et animés par des doctorant·es spécialistes des questions abordées, ils prennent la forme de **dialogues entre des cinéastes, des chercheurs·euses et des auteurs invité·es**, sur des thématiques reliées à la thématique centrale. Ces formats de programmation plus courts renforcent la **vocation pluridisciplinaire du festival** et permettent de diversifier les sujets abordés.

Nous avons ainsi proposé **6 regards croisés**.

En partenariat avec le Master Migrations internationales de l'Université de Poitiers :

- un regard croisé sur le **contrôle et la surveillance aux frontières**. Avec la projection de deux films, *Demain est si loin* de **Muriel Cravate** et *Ailleurs, partout* de **Isabelle Ingold** et **Vivianne Perelmuter**. En présences des trois cinéastes, et de **Céline Bergeon**, maître de conférences en géographie à l'Université de Poitiers, UMR Migrinter, Directrice du Master Migrations, **Olivier Clochard**, géographe, Directeur de Migrinter, chargé de recherche au CNRS, UMR Migrinter, **Cyril Roussel**, géographe, chargé de recherche au CNRS, UMR Migrinter. Avec la participation de **Elsa Guyot**, étudiante en Master Migrations à l'Université de Poitier, comme discutante.
- une **exposition**, *Une ville au pied du mur, Calais*, présentée à l'Espace Mendès France. Cette exposition de photographies a été réalisée dans le cadre du Master Migrations (Migrinter, Université de Poitiers / CNRS) par Léna Boumard, Léna Chopineau, Olivier Clochard, Louise Dubourg, Yousra Erraghioui, Louis Fernier, Elsa Guyot, Maëlle Parfait et Cyril Roussel.

Projection de *Ailleurs, partout*, Isabelle Ingold, Cyril Roussel, Vivianne Perelmuter

Regards croisés « Contrôle aux frontières », Céline Bergeon et Elsa Guyot

En partenariat avec les laboratoires Gresco et Mapp :

- une conférence de **Benoît Piedallu**, bénévole à la Quadrature du net et chef de projet numérique à la Direction du Numérique Éducatif du ministère de l'Éducation Nationale sur les **actions et campagnes menées par la Quadrature du net**, une association qui lutte contre la surveillance numérique et pour la défense des droits et libertés. Rencontre animée par **Hélène Stevens**, maîtresse de conférence en Sociologie à l'Université de Poitiers et **Alexis Cukier**, maître de conférences en philosophie à l'Université de Poitiers.

Conférence de la Quadrature du Net

En partenariat avec le laboratoire Mapp :

- un regard croisé sur la **surveillance ouvrière dans l'Empire Peugeot** (années 1970). Projection du film *Avec le sang des autres* de **Bruno Muel**, suivie d'une discussion introduite par **Vincent Gay**, maître de conférences en sociologie à l'Université Paris-Cité, spécialiste des luttes dans le secteur automobile dans les années 1970-1980, ainsi qu'**Alexis Cukier**, maître de conférences en philosophie à Poitiers et ses étudiant·es en licence 3 de philosophie en lien avec leurs cours sur *La Condition ouvrière* de Simone Weil.

En partenariat avec le laboratoire Forellis, dans le cadre des Amphis des lettres au présent (Espace Mendès France et Université de Poitiers) :

- un regard croisé sur le **travail de la police**. Rencontre avec **Mathieu Rigouste**, cinéaste et chercheur en sciences sociales, autour de son enquête sur le marché du contrôle et de l'industrie sécuritaire. Projection du film *La cité de l'ordre* d'**Antoine Dubos**, en présence d'**Antoine Dubos** et **Mathieu Rigouste**, échange animé par **Thanassis Vassiliou**, maître de conférences en cinéma à l'université de Poitiers.

Ces regards croisés étaient principalement animés ou co-animés par des étudiant·es, doctorant·es ou jeunes enseignant·es.

Discussion avec Vincent Gay et Alexis Cukier suite à la projection du film *Avec le sang des autres*

Conférence de Mathieu Rigouste : Filmer et enquêter à l'intérieur de la machine sécuritaire

> DES CONFÉRENCES ET TABLES RONDES

Des conférences ouvertes à toutes et tous étaient aussi proposées, en lien avec la thématique centrale :

- une conférence de l'**ONG indépendante INDEX**. INDEX est une ONG d'investigation, à but non lucratif, spécialisée dans la production de rapports d'expertise et des contre-enquêtes indépendantes sur des cas de violence policière en France. Elle a été créée en tant qu'extension autonome du laboratoire d'investigation Forensic Architecture, auquel elle reste étroitement liée. En présence de **Basile Trouillet**, vidéaste et monteur au sein de l'ONG.
- une rencontre croisée **« Chômeurs contrôlés, protection des travailleurs fragilisée »**, autour de l'ouvrage collectif récemment paru *Chômeurs, vos papiers !* (Éditions Raisons d'Agir). Rencontre entre un des contributeurs de l'ouvrage, **Hadrien Clouet** (Docteur en sociologie et Député de Haute Garonne) et **Cécile Drilleau** (représentante CGT Inspection du travail), pour analyser l'intensification des **méthodes de contrôle des chômeurs**, s'interroger sur la fragilisation des dispositifs de protection des travailleurs·euses – qui va de pair avec une répression accrue des syndicalistes engagés dans la protection et la défense des salarié·es.

Conférence de l'ONG INDEX, présentée par Basile Trouillet

Rencontre croisée « Chômeurs contrôlés, protection des travailleurs fragilisée », en présence de Hadrien Clouet et Cécile Drilleau

- une conférence mêlant divers extraits de films, donnée par **Federico Rossin**, programmateur et historien du cinéma, sur le cinéaste et théoricien **Harun Farocki**, spécialiste des images du contrôle

Conférence de Federico Rossin sur Harun Farocki

- une **conférence de Nepthys Zwer : les contre-cartes, des outils de luttes**.

  « Dans un monde sous contrôle, les contre-cartes ouvrent des espaces de liberté et d'empowerment pour la société civile. En détournant les codes et les pouvoirs des cartes conventionnelles, elles proposent une image critique de notre rapport à l'espace. Ces cartes sont conçues pour dénoncer des injustices et des inégalités ou visibiliser des faits occultés. » – Nepthys Zwer

  Cette conférence était reliée à l'exposition *Ceci n'est pas un atlas !*

  Un **atelier de cartographie collective** gratuit était également proposé par le festival et la médiathèque François-Mitterrand.

Conférence sur les contre-cartes, présentée par Nepthys Zwer, historienne

Carte dessinée par les participant·es à l'atelier de cartographie collective.

> UNE EXPOSITION

L'exposition *Ceci n'est pas un atlas !* Cette exposition inédite est réalisée à partir de l'ouvrage éponyme paru aux Éditions du commun en février 2023 et coordonné par l'historienne **Nepthys Zwer**. Elle contribue à visibiliser la **cartographie critique comme outil de terrain au service des luttes et des mobilisations** à travers 21 exemples internationaux.

Elle était organisée en partenariat avec la médiathèque François-Mitterrand et la Fédération des Études de Civilisation Contemporaine (FE2C), projet de recherche « Équilibres des pouvoirs ».

Exposition *Ceci n'est pas un atlas !*

> UN SPECTACLE

Une sortie de résidence de la compagnie **Rugir** autour du spectacle *Louves*, **dystopie féministe** qui rend hommage aux luttes émancipatrices et en souligne la nécessité. La présentation du spectacle était suivie d'une rencontre avec l'équipe. Une coproduction Festival Filmer le travail et le Lieu multiple/Espace Mendès France.

Louves, dystopie féministe de la compagnie poitevine Rugir

> UN CONCERT

Un concert des **Bedouin Burger**, duo libano-syrien composé de Lynn Adib et Zeid Hamdan, en coproduction avec le Lieu multiple, Espace Mendès-France. Suivi d'une rencontre bord plateau avec les musiciens.

Concert de Bédouin Burger

> DES ÉVÉNEMENTS AUTOUR DU SON

- **diffusion d'un documentaire sonore**

En écho à la thématique du contrôle et de la surveillance, une **séance d'écoute** a été proposée par l'association **Poitcast**, association de création et de transmission sonore, en partenariat avec le **Master Créadoc**.

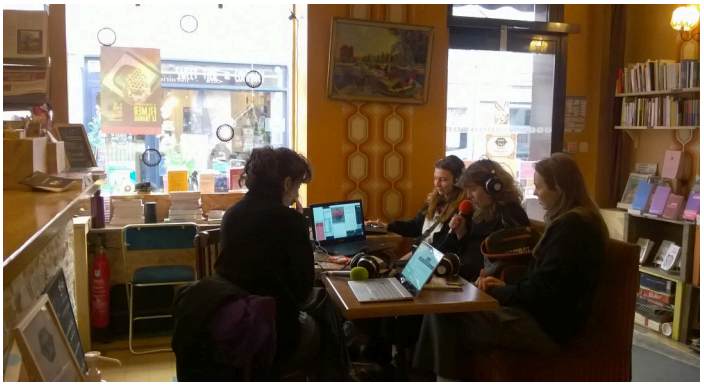
Diffusion de *Enfermé·es nulle part* de **Nausicaa Preiss** et **Antoine Bougeard**, documentaire sonore lauréat du grand prix du festival Longueurs d'ondes de Brest et soutenu par la Scam et la DRAC Nouvelle-Aquitaine, Fonds Gulliver, Ministère de la culture.

Cette diffusion était suivie d'un échange avec les deux co-réalisateurs **Nausicaa Preiss** et **Antoine Bougeard**.

- une nouveauté : le radio étudiante, *Écouter le travail*

Les étudiant·es du Master 1 Écriture et Création documentaire du Creadoc ont animé l'antenne de **Radio Pulsar** du 14 au 16 février, depuis le **Biblio Café**. Les trois émissions en direct étaient consacrées à la compétition internationale et à des entretiens avec les cinéastes. L'heure d'antenne était aussi ponctuée de créations sonores et d'interventions singulières autour des sons du travail.

Diffusion du documentaire sonore *Enfermé·es nulle part* de Nausicaa Preiss et Antoine Bougeard



Enregistrement de la radio étudiante au Biblio Café

> UN MOMENT ÉCRIT / ÉCRAN CROISANT CINÉMA, RECHERCHE ET LITTÉRATURE

En partenariat avec la **CCAS**, nous avons proposé une rencontre avec l'auteur et conducteur de train **Mattia Filice** autour de son essai *Mécano*, paru aux éditions P.O.L

> D'AUTRES GRANDS TEMPS FORTS ONT RYTHMÉ CETTE ÉDITION

- un après-midi en présence de Wang Bing, invité d'honneur du festival

  Invité du festival en 2015 et 2017, où il était venu accompagner ses films (*À l'ouest des rails*, *L'Homme sans nom*, *L'Argent du charbon*, *À la folie*, *Argent amer*...), Wang Bing nous a fait l'honneur de sa présence pour cette 15ème édition.

  Wang Bing est venu présenter ses deux derniers films : *Man in Black*, portrait d'un compositeur, dissident chinois, filmé au théâtre des Bouffes du nord, et *Jeunesse*, qui se situe en Chine, dans les ateliers textiles d'une cité-dortoir, auprès de très jeunes gens, qui résistent comme ils peuvent, avec la fougue de leur jeunesse, à des conditions de vie et de travail misérables.

  Cette séance était organisée en partenariat avec la Cinémathèque du documentaire.

Wang Bing, invité d'honneur de la 15ème édition du festival.

- **un hommage à Sembène Ousmane, cinéaste et auteur sénégalais**

  À l'occasion du centenaire de la naissance de Sembène Ousmane (1923-2007) et de la nouvelle édition augmentée d'archives et de textes inédits et de son premier roman *Le Docker noir*, aux éditions Héliotropismes (mai 2023), Filmer le travail a souhaité rendre hommage à ce cinéaste et romancier qui n'a cessé, dans ses œuvres littéraires, comme dans ses films, de dénoncer les travers de son époque.

  Un hommage en plusieurs temps :

  - une rencontre **croisée cinéma / littérature** : « *(D)écrire le travail, filmer la résistance, Sembène Ousmane et le refus de l'ordre établi* ». Proposée et animée par **Valérie Berty** (enseignante en littérature et cinéma d'Afrique francophone à la New York University de Paris. Elle a publié en 2019, *Sembène Ousmane, Un homme debout*, aux Éditions Présence Africaine, et préfacé la nouvelle édition augmentée du *Docker noir*, le premier roman de Sembène Ousmane (Éd. Héliotropismes, 2023) et **Renaud Boukh**, éditeur, traducteur et fondateur des éditions Héliotropismes en 2017 à Marseille.

  - La projection de *La noire de…* de Sembène Ousmane, suivie d'une rencontre en présence de **Valérie Berty**, **Renaud Boukh** et **Thierno Dia**, enseignant et journaliste sénégalais

  - La projection de *Moolaadé* de Sembène Ousmane, suivie d'une rencontre en présence de **Valérie Berty**, **Renaud Boukh** et **Thierno Dia**, enseignant et journaliste sénégalais

  - La projection du film *Le Mandat* de Sembène Ousmane, suivie d'une rencontre en présence de **Catherine Ruelle**, journaliste et spécialiste des cinémas d'Afrique

Thierno Dia, enseignant et journaliste et Valérie Berty, enseignante en littérature et cinéma d'Afrique francophone, animent l'hommage à Sembène Ousmane.

Catherine Ruelle, journaliste et spécialiste des cinéma d'Afrique, présente *Le Mandat* de Sembène Ousmane, dans le cadre de l'hommage au cinéaste et romancier sénégalais

- **des séances spéciales et avant-premières**

  - *La base* de **Vadim Dumesh**. Présenté par son réalisateur, **Vadim Dumesh**.

  - *Le balai libéré* de **Coline Grando**. Présenté en présence de membres de la CNT et de **Coline Grando** (en visio).

Vadim Dumesh présente son film *La Base*

Le balai libéré de Coline Grando, en présence de membres de la CNT.

- *Apolonia, Apolonia* de **Léa Glob**, en présence d'**Apolonia Sokol**, protagoniste du film, (en visio)
- *Un printemps de square* de **Denis Gheerbrant**. Présenté par son réalisateur, **Denis Gheerbrant**.
- *Coconut head generation* d'**Alain Kassanda**, en présence d'**Alain Kassanda**

Denis Gheerbrant et Maïté Peltier, discussion sur *Un printemps de square*

Maïté Peltier et Alain Kassanda, discussion sur *Coconut head generation*

> DES RENCONTRES PROFESSIONNELLES : LA FABRIQUE DU CINÉMA

Les rencontres professionnelles se sont étoffées cette année, avec de **nouveaux temps de rencontres** qui sont venus s'ajouter à ceux plus traditionnels et réguliers que nous proposons chaque année :

- une **table ronde avec les cinéastes de la compétition internationale** afin de favoriser des échanges sur leurs pratiques et leur intérêt pour le thème du travail

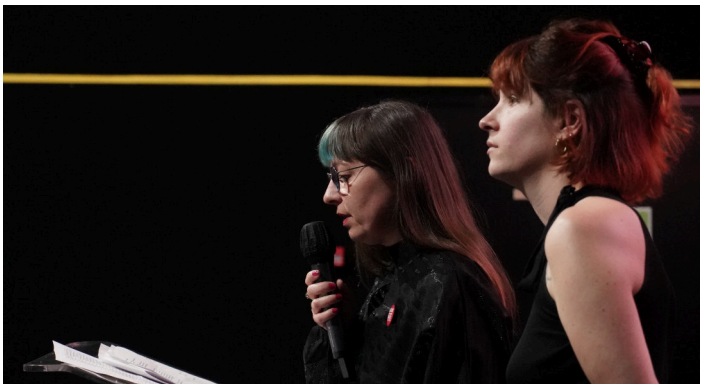
Table ronde des cinéastes de la compétition, en présence de Pascale Appora-Gnekindy, Lucile Coda, Emmanuel Roy, Agnès Perrais, Margaux Dauby, Juan Francisco Gonzalez, et animée par Marie Quesney et Robert Bonamy, membres du comité de sélection

- **une journée professionnelle co-organisée avec CINA et le TAP Castille** invitant les exploitants de la région Nouvelle-Aquitaine à découvrir des films sélectionnés en compétition internationale et présentés en avant-première pendant Filmer le travail
- un nouveau temps de rencontres organisé avec CINA en présence de **jeunes en service civique au poste de médiateurs·trices des cinémas** de Nouvelle-Aquitaine qui sont à la fois venus découvrir la programmation du festival et rencontrer l'équipe

- l'atelier **Démontage d'un montage** en partenariat avec l'Université de Poitiers (étudiant·es en sociologie, option Image et société) et l'association Périphérie autour du film *La Base* de Vadim Dumesh, en présence de **Vadim Dumesh** et de **Sophie Walle**, de Périphérie, Centre régional de création cinématographique.

- le collectif **Sous les écrans la dèche**, qui fédère des travailleur·euses des festivals de cinéma dont la situation se précarise de plus en plus, est venu présenter ses actions lors de la soirée de clôture du festival

Sophie Walle de Périphérie et Vadim Dumesh, réalisateur, discutent de la création du film *La base*



Intervention du collectif *Sous les écrans la dèche*, lors de la soirée de clôture du festival

> DES NOUVEAUTÉS DANS LA COMMUNICATION

Le **site Internet de l'association** a été repris entièrement pour mieux mettre en valeur le festival et les activités à l'année de Filmer le travail. Cette **refonte** a été rendue possible grâce en 2022 à une **subvention d'investissement de la Ville de Poitiers**. Mis en ligne peu de temps avant le début du festival 2023, ce nouveau site a pu être expérimenté toute cette année, sur la programmation annuelle et le festival 2024.

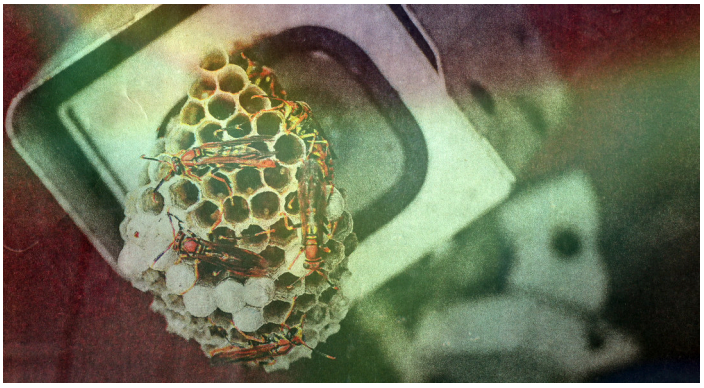
Le festival a continué sa collaboration initiée l'an passé avec **La Maculée conception**, créatrice de badges poitevine, autour de **produits dérivés**, pour rester dans un circuit de création et de production local. Les badges réalisés cette année en écho à la thématique centrale ont encore contribué à l'atmosphère joyeuse du festival et à renouveler son image.

L'**affiche** tirée cette année d'un photogramme du film *Urban Solutions* de Arne Hector, Luciana Mazeto, Minze Tummescheit, Vinícius Lopes, Grand prix du festival Filmer le travail 2023, a été **particulièrement appréciée par le public**.

Pour des raisons à la fois écologiques et économiques, le festival a choisi cette année de **fusionner deux outils de communication en un seul** : le catalogue et le programme du festival. La maquette a été entièrement revue, tout comme le format. Ce document unique, léger, agrémenté de textes et de photos, très lisible, a été très apprécié du public.

La **couverture photographique** de l'événement a été **grandement améliorée** cette année, grâce à la présence d'une **photographe professionnelle** et d'une photographe bénévole, nous permettant ainsi de **mieux valoriser les actions menées** et de donner à voir à nos partenaires (actuels et potentiels) l'étendue de la programmation.

Badges conçus par La Maculée Conception



Urban solutions, de Arne Hector, Luciana Mazeto, Minze Tummescheit, Vinícius Lopes, Grand prix du festival Filmer le travail 2023

LE PALMARÈS DE L'ÉDITION 2024

COMPÉTITION INTERNATIONALE DE FILMS DOCUMENTAIRES

GRAND PRIX FILMER LE TRAVAIL

PRIX DES DÉTENU·ES

MENTION SPÉCIALE du jury des Activités sociales de l'énergie

JE NE SAIS PAS OÙ VOUS SEREZ DEMAIN

d'Emmanuel Roy

France | 63' | 2023 | 529 Dragons Production

Reem est médecin généraliste au Centre de Rétention Administrative de Marseille. Des hommes se succèdent devant elle. Leur vie est suspendue et personne ne peut prédire où ils seront envoyés demain. Auprès d'eux, Reem tente malgré tout de tenir une ligne de soin, de respect et d'écoute.

GRAND PRIX FILMER LE TRAVAIL

EAT BITTER

de Ningyi Sun et Pascale Appora-Gnekindy

République Centrafricaine | 94' | 2023 | MJagger

Luan, chef de chantier chinois, doit achever la construction d'une nouvelle banque à Bangui, en République centrafricaine, qui sera inaugurée par le président. Thomas plonge dans la rivière pour récupérer le sable dont Luan a besoin. Dans ce film parfois cocasse, chacun se bat à sa manière pour la survie de sa famille dans un pays ravagé par la pauvreté et la guerre civile.

PRIX RESTITUTION DU TRAVAIL CONTEMPORAIN

NOMADES DU NUCLÉAIRE

de Tizian Stromp Zargari & Kilian Armando Friedrich

Allemagne | 72' | 2022 | HFF – Hochschule für Fernsehen und Film München, Rise and Shine

Marie-Lou, Florian, Jérôme et Vincent sont employés par des sous-traitants de l'industrie nucléaire française. Leur travail consiste à effectuer la maintenance et le remplacement du cœur des réacteurs chaque fois que cela est nécessaire. Pour ce faire, toujours prêts à être envoyés en mission, ils vivent dans des camping-cars devant les centrales. Tous luttent contre la solitude et l'incertitude auxquelles leur travail les expose. Et rêvent de leur vie future, loin des aires de parking et des centrales.

MENTION SPÉCIALE du jury de la compétition

CINZAS E NUVENS

de Margaux Dauby

Belgique, Portugal I 12' I 2023 I Margaux Dauby, Kokoro

«En regardant la cime des arbres une question s'insinue en moi et, simultanément, j'ai un désir. Et si rien n'existait ?»

Cinzas e Nuvens dresse le portrait de plusieurs femmes, dans leur travail saisonnier de surveillance des incendies au Portugal. Le film s'approche de leur respiration, du temps qui passe et de la solitude, de l'intérieur.

MENTION SPÉCIALE du jury de la compétition

BORJ EL MECHKOUK

de Driss Aroussi

France, Maroc I 32' I 2023 I Driss Aroussi

Missionné par son village oasien, un homme part dans le désert observer et éventuellement remettre en état un système de galeries d'eaux souterraines qui se nomme Khettara. Nous suivrons sa traversée jusqu'au Borj el mechkouk, durant un temps il travaillera et vivra dans cette zone aride. Que découvrira t'il ?

PRIX SPÉCIALE DU PUBLIC

PRIX DU PUBLIC

ÉTAT LIMITE

de Nicolas Peduzzi

France I 102' I 2023 I GoGoGo Films, Les Alchimistes

Comment bien soigner dans une institution malade ? Dans un hôpital de la région parisienne, le Dr. Abdel-Kader, psychiatre de liaison, navigue des Urgences au service de réanimation, de patients atteints de troubles mentaux à ceux qu'une maladie chronique retient alités. En dépit des impératifs de rendement et du manque de moyens, il s'efforce d'apaiser leurs maux.

PRIX DU PARTENARIAT FRANCE – ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

AGAINST THE TIDE

de Sarvnik Kaur

Inde, France I 97' I 2023 I Snooker Club Films, A Little Anarky Films, Les Films de l'oeil sauvage

Ganesh et Rakesh, deux amis pêcheurs autochtones, sont poussés au désespoir par une mer qui se meurt. Au rythme des catastrophes naturelles qui se succèdent, leurs vies familiales et leur amitié sont mises à rude épreuve.

MENTION SPÉCIALE du jury de l'Organisation Internationale du Travail

LE MOT JE T'AIME N'EXISTE PAS

de Raphaële Benisty

France I 80' I 2023 I Zadig Productions

À l'ombre de la République, dans le vacarme des dialectes, des anonymes franchissent inlassablement les frontières de l'altérité. Nadesh, Chérif et Anamiga font partie de ces milliers d'interprètes qui, chaque jour, racontent à la première personne l'exil et la précarité. Leurs voix tissent un lien invisible entre l'ici et l'ailleurs, entre le monde des vivants et les ténèbres de la condition migratoire, qu'ils ont pour la plupart eux-mêmes traversés. Sans eux, le dialogue serait impossible.

PRIX DES ÉTUDIANT·ES

PRIX DES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE

PRIX DES LYCÉEN·NES ET DES APPRENTI.ES

QU'EST-CE QU'ON VA PENSER DE NOUS ?

de Lucile Coda

France I 69' I 2023 I Mille et une films

Il a été ouvrier, cantonnier, balayeur. Elle a toujours été secrétaire. Mes parents s'inquiètent. Pourquoi n'ai-je pas de travail après de longues études si chères ? En mêlant le récit autobiographique à des instants de vie familiale, je tente de retranscrire le chemin parcouru entre rêves d'ascension sociale et désillusion.

MENTION SPÉCIALE du jury étudiant

MASCARADES

de Claire Second

France, Bolivie I 59' I 2023 I Les Films du Temps Scellé

Dans les Hauts-Plateaux boliviens, les habitants et habitantes du village de Tomave cultivent du quinoa et élèvent des lamas. Ils se déguisent, chantent et rient pour appeler la pluie et lancent pétards et confettis pour la Terre-Mère. Mais des ingénieurs agronomes venus de la ville rôdent autour du village, des technologies agricoles plein les bras, bien décidés à rationaliser les pratiques. C'est le prélude d'une étrange mascarade.

LAURÉAT DE L'APPEL À PROJETS DE FILMS DOCUMENTAIRES

CORPS ET ÂMES

de Jane Kozlowski

France I 52' I 2024 I Les Productions du Lagon

Ce film rend hommage aux métiers du spectacle vivant à travers le portrait d'un collectif de circassiens spécialisés dans la haute voltige. Bravant les contretemps techniques et financiers, voltigeurs, porteurs, musiciens, techniciens, équipe administrative, femmes et hommes se donnent corps et âmes pour que le spectacle ait lieu. Au premier saut dans le vide, on bascule un monde de magie, de création où la puissance du vivre ensemble, la confiance en soi et en l'autre sont essentiels : un monde clos plus ouvert que le vaste monde. Bienvenue sur la planète VOST !

BILAN DE LA PROGRAMMATION ANNUELLE

D'octobre 2023 à janvier 2024, ainsi qu'au printemps 2024, la programmation proposée par Filmer le travail **s'est étoffée de nouveaux temps de programmation**. Elle répondait comme l'an passé à différentes sollicitations et au souhait de l'association de **renforcer les liens avec les partenaires locaux**, notamment avec les deux salles art et essai de Poitiers (TAP Castille et Dietrich), autour de sorties en salles de films récents, mais aussi de mettre en lumière des films de patrimoine et des cinématographies moins connues.

Des **partenariats ont été poursuivis** avec l'Espace Mendès France (festival Les Menstrueuses), le département littérature et cinéma de l'Université de Poitiers (double séance Le corps à l'écran ; séance dans le cadre d'un colloque sur la Révolution des oeillets au Portugal), avec le laboratoire Migrinter, Le Toit du monde, l'Institut des Afriques (festival Afriques en vision). De **nouvelles collaborations ont vu le jour** avec des structures locales, notamment avec la Maison de l'Architecture sur un projet reliant cinéma, littérature et théâtre pendant le Mois du documentaire, en lien avec la Hop Hop compagnie, basée à Poitiers.

Maxime Beltran (acteur principal) et Gaby Tombelaine (régisseuse, manipulatrice de la grue) de la Hop Hop Cie, lors de la séance de *L'homme qui penche*

Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers, présente la séance *Ceci est mon corps*, en ouverture du festival Les Menstrueuses

Les événements programmés, **accompagnés de rencontres** avec des cinéastes et intervenant·es, ont contribué à **dynamiser la vie culturelle locale**, à **mieux faire connaître Filmer le travail** et à **soutenir le retour du public en salles**.

Le développement de la programmation annuelle a été rendu possible par des **soutiens renforcés** venus de la Ville de Poitiers, de la Cinémathèque du documentaire mais aussi des partenaires eux-mêmes, la mutualisation des coûts facilitant la tenue de ces événements. Ces séances ont été très suivies par des publics variés, publics jeunes et publics reliés aux partenaires associés.

Il nous semble essentiel de maintenir et de renforcer ce genre de propositions qui participent à la vitalité de l'association et à sa visibilité locale, mais aussi à son **rayonnement régional et national** en s'inscrivant dans des **réseaux et dispositifs plus larges**.

Claire Simon présente son film *Notre corps*

BILAN DU FESTIVAL

Le bilan de cette 15e édition est très positif, en termes de **fréquentation** comme de **retours enthousiastes des invité·es, du public et de nos partenaires**. Le festival est un **événement attendu**, localement et nationalement, tout comme un lieu de découvertes et d'échanges inédits sur le monde du travail aujourd'hui.

La programmation, en prise avec l'actualité et nourrie des œuvres du passé, a rencontré un vif succès, notamment auprès des étudiant·es. Sur le volet cinématographique, le festival a fait la part belle aux films de patrimoine, grands classiques de l'histoire du cinéma ou films rares et inédits, en travaillant avec des **cinémathèques prestigieuses** (Cinémathèque de Mexico, Cinémathèque allemande, Anthology Film Archives à New York, etc). Il a mis à l'honneur le travail de **deux cinéastes majeurs** : le documentariste chinois Wang Bing, venu présenter ses deux derniers films, et celui du romancier et cinéaste sénégalais Sembène Ousmane, à l'occasion du centenaire de sa naissance et de la réédition de son premier roman *Le docker noir*, en partenariat avec l'Institut des Afriques. Les **œuvres émergentes**, premiers films et films inédits en salles, rythmaient la compétition de cette année, grand temps fort de ces 10 jours. De nombreuses **avant-première** ont émaillé le festival, dans le cadre de séances spéciales ou en ouverture et en clôture, venant confirmer le rôle de défricheur du festival. **La programmation en direction des publics jeunes** a été étoffée et reliée de manière plus affirmée à la rétrospective.

Comme chaque année, le festival a porté une grande attention à l'**accompagnement des films** : de nombreux cinéastes sont venus accompagner leurs films, et des historiens, enseignant.e.s, journalistes et critiques de cinéma étaient invités à participer aux échanges à l'issue des séances.

Sur le **volet recherche**, les **regards croisés**, nouvelles formes de programmation initiées l'an passé, faisant dialoguer cinéma, recherche, littérature en lien avec la thématique centrale, ont été **poursuivis et étoffés de conférences** et autres de temps de rencontres en présence de chercheurs·euses, venant **affirmer la vocation pluridisciplinaire du festival**. Ces temps de programmation étaient conçus en étroite collaboration avec l'Université de Poitiers (Master Migrations internationales, Master anthropologie visuelle et Laboratoires Gresco, Mapp, etc) et notamment avec les enseignant·es-chercheurs·euses et étudiant·es de différentes disciplines qui ont pris part à l'élaboration et la co-animation de ces moments.

Des **nouveaux prix** initiés les deux années passées ont été poursuivis cette année : Prix du partenariat France-OIT ; Prix du jury Étudiant ; Prix des Activités sociales de l'énergie. Le partenariat avec la CCAS/CMCAS a été redynamisé par la création de ce nouveau prix, qui a relancé la participation des bénéficiaires et était cette année complété d'un temps de sensibilisation au cinéma documentaire proposé par l'association.

Raphaële Benisty, réalisatrice du film *Le mot je t'aime n'existe pas*, et Maïté Peltier

Les **rencontres professionnelles se sont étoffées**, notamment en direction des jeunes et des étudiant·es. Au-delà de la rencontre avec les exploitant·es de Nouvelle-Aquitaine, CINA propose depuis deux ans à des jeunes médiateurs·trices dans les cinémas de Nouvelle-Aquitaine de venir découvrir le festival ; des séances de films sont proposées, ainsi qu'un temps de rencontre avec l'équipe du festival, à la découverte de ses métiers. La rencontre « Démontage d'un montage » est proposée au tout public mais rassemble chaque année des étudiant·es de diverses disciplines (cinéma et sociologie à l'université de Poitiers). Nouveauté 2024, la **radio des étudiant·es** du Master Créadoc, *Écouter le travail*, articulée autour des films montrés en compétition, a été un endroit d'apprentissage et de formation encadrée par Robert Bonamy, responsable pédagogique de la première année du Master consacrée au son. Chaque année, l'équipe du festival accueille une personne en service civique et deux stagiaires, faisant de Filmer le travail un **lieu de professionnalisation et de transmission de savoirs et de pratiques**.

Alain Kassanda discute avec le public, lors de la soirée d'ouverture du festival

Filmer le travail poursuit également son **travail de maillage territorial et de soutien à la filière cinéma** avec les structures régionales soutenant la diffusion du cinéma (ALCA, CINA, FR3 Nouvelle Aquitaine) autour de moments professionnels sur la fabrique des images du travail.

Sur le volet de **l'organisation et de l'accueil**, l'équipe reste soucieuse de travailler avec des **prestataires locaux** et poursuit ses efforts dans le domaine du développement durable. Le lieu central du festival permet d'explorer d'autres formes de programmation, des moments d'échanges plus informels, et la cantine collective assoit la dimension conviviale du festival.

Wang Bing et Pascale Wei-Guinot, traductrice.

Sur la **partie communication**, l'association a été attentive a développer des **pratiques éco-responsables**, notamment par la fusion du catalogue et du programme en un document de communication unique, et à renouveler son image – nouvelle maquette du programme, nouveau site internet, affiche et badges très appréciés du public et de nos invité·es. La bande annonce, confiée à une nouvelle collaboratrice, a été très appréciée elle aussi. Les **couvertures photographiques et presses** se sont élargies cette année, avec le recrutement de deux photographes et la venue de journaliste des revues en ligne *Débordements* et *Critikat*.

Les **partenariats ont été renforcés avec les salles partenaires** : séances supplémentaires jeune public ou en lien avec la thématique centrale au Dietrich ; concert et spectacle avec l'Espace Mendès France ; une exposition, des conférences et de nombreux regards croisés cinéma/recherche à la médiathèque François-Mitterrand. Nous réfléchissons actuellement à la mise en place de conventions avec les salles pour clarifier les apports de chacun et repenser le fonctionnement existant.

Vincent Jouet et Tizian Stromp Zargari, protagoniste et co-réalisateur de *Nomades du nucléaire*, et Alexandre Cornet, réalisateur de *Vingt jours, vingt nuits*

Agnès Perrais, réalisatrice de *Ciompi* et Margaux Dauby, réalisatrice de *Cinzas e nuvens*

Les **partenaires institutionnels et privés du festival ont confirmé leur soutien** à hauteur des années précédentes (Organisation Internationale du Travail, Direction régionale du travail (DREETS-NA), CCAS, etc). Le soutien de la ville a été renforcé, ce qui a permis à l'association de mieux se structurer et de renforcer l'équipe existante. Sur la question de l'égalité femmes/hommes, la DDETS a réaffirmé son soutien au festival partenaire depuis 2022 du réseau local Poitiers se mobilise, lieu d'échanges et de collaborations sur ces questions. Le soutien de la Cinémathèque du documentaire se développe depuis l'an passé, avec un soutien sur la programmation annuelle et sur le festival, permettant de diversifier les propositions. On enregistre toutefois pour cette année quelques légères baisses sur certaines subventions : celle du Département, menacée, a pu être maintenue à une hauteur quasi équivalente à celle de l'an passé, comme celle de la Fondation Syndex. Par ailleurs, au-delà des baisses et augmentations des soutiens, les coûts globaux, liés à l'inflation, augmentent également, invitant l'association à rester vigilante.

Vitrine de la librairie La Belle Aventure pendant le festival

Le **bilan de cette 15e édition est très satisfaisant** et nous invite à poursuivre nos efforts dans les différentes directions explorées cette année : pluridisciplinarité, exigence cinématographique, développement de la programmation jeune public et de l'implication des étudiant·es dans l'organisation et l'animation du festival, rencontres autour des conditions de travail des cinéastes, attention portée à l'accompagnement des événements et aux partenariats tissés à différentes échelles. Dans les années qui viennent, la **couverture presse** devra être encore mieux prise en compte : il est important que ce festival unique en son genre en France puisse bénéficier d'une meilleure visibilité auprès de l'extérieur ; cela passe notamment part l'engagement d'un·e attaché·e de presse et en favorisant la venue de journalistes sur le festival.

BILAN DES ACTIONS D'ÉDUCATION À L'IMAGE

Durant cette édition, nous avons pu retrouver le public jeune, plus éloigné les deux années précédentes à cause de la Covid et des règles sanitaires. Nous avons proposé des **séances pour différents publics jeunes** : enfants d'écoles primaires, lycéen·nes et apprenti·es, mais aussi étudiant·es, et nous avons ajouté cette année de nouveaux rendez-vous. Une des grandes satisfactions de cette édition fut de voir les salles remplies et de voir des enfants, adolescents, jeunes adultes, découvrir à la fois un genre cinématographique et les questions sociales et politiques qu'il peut susciter, et cela dès le plus jeune âge . Le fait d'avoir pu proposer, au delà des séances, des ateliers de pratique artistique est également très satisfaisant, et pouvoir retravailler avec des équipes enseignantes avec lesquelles nous partageons valeurs et préoccupations est très important pour nous.

Une autre satisfaction est de voir les **étudiant·es très mobilisé·es**, notamment sur le journal du festival « prolongé » depuis 2023 par la constitution d'un jury étudiant, et la reprise du film primé lors d'une séance animée par les étudiant·es eux-mêmes. Les étudiant·es constituent aussi la majorité des personnes bénévoles lors du festival, et nous constatons avec joie que certain·es ont envie, non seulement d'être bénévoles, de participer au journal ou de co-animer des séances, mais peuvent aussi ensuite postuler pour des stages au sein de l'association ou y accomplir une mission en service civique. La réussite de ces séances, en termes qualitatifs et quantitatifs, l'intérêt des établissements et du public a incité l'association à réfléchir à l'**augmentation du temps de travail du poste consacré au jeune public et a l'éducation à l'image**, et le faire passer de 18h par semaine à 24h par semaine. Cela est effectif depuis septembre 2023.

En termes de visibilité, la présentation des propositions de Filmer le travail (séances, conférences, interventions en classe) via la plateforme Pass culture a été bénéfique et a permis à de nouvelles classes de participer.

Un groupe d'enseignant·es du secondaire, habitués du festival, s'est retrouvé en juin 2024 pour envisager la suite. L'idée est de constituer un **groupe d'enseignants « ambassadeurs »** du festival qui pourront informer leurs collègues des axes de la programmation du festival à venir.

Nous avons également constitué un petit **groupe d'étudiants « ambassadeurs Pass culture de la région Nouvelle Aquitaine »**. Nous les avons rencontrés à deux reprises avant le festival pour leur présenter des axes de programmation, et ils et elles ont relayé des informations via leurs réseaux sociaux et contacts.

Enfin le poste consacré au jeune public et à l'éducation à l'image de l'association a accueilli cette année une stagiaire de Troisième (du collège Renaudot à Poitiers) qui vient de nous informer de son recrutement au lycée du LISA à Angoulême, d'un stagiaire en Master 2 Cinéma et théatre contemporain (Université de Poitiers) qui avait participé l'an passé au journal du festival, et enfin d'une stagiaire en Master 1 Anthropologie audiovisuelle qui a participé au journal du festival cette année et nous a fait une demande de stage ensuite.

Pour nous, au fil des années, ce sont de grandes satisfactions de voir que pour des élèves et étudiant·es, **le passage par Filmer le travail s'inscrit aussi dans un parcours scolaire, une orientation et un parcours professionnel**, et il nous est très agréable de suivre leur évolution.

Un jeune spectateur au cinéma Le Dietrich

LES MÉDIAS EN PARLENT

Filmer le travail fête ses quinze ans ; durant tout ce temps, le monde du travail n'a cessé d'évoluer. Le festival est-il un miroir de ces transformations ?

Bien sûr, le festival est directement en prise avec les grandes questions qui traversent le monde du travail aujourd'hui. Cela passe par un côté pluridisciplinaire avec une programmation mêlant cinéma, recherche, littérature sur la question du travail.

Avec une dominante cinématographique ?

Oui car nous avons beaucoup de films qui sont montrés notamment avec la compétition internationale. Cette année, elle est composée de 15 films documentaires récents abordant des thématiques très variées aux quatre coins du monde. Des films qui ont aussi des propositions formelles exigeantes, originales que l'on a envie de partager avec le public.

La façon de filmer le travail a-t-elle aussi changé durant ces quinze différentes années ?

Il est difficile de dessiner des lignes de force. Les œuvres se renouvellent constamment ; c'est ce qui en fait l'intérêt. Il n'y a pas de dominante après il y a des sujets qui ont été très présents comme celui de l'immigration.).

Interview avec Maïté Peltier, propos recueillis par Guillaume Fournie JUNK PAGE

Le palmarès 2024 du festival poitevin de cinéma Filmer le travail a décerné deux grands prix du jury international, ce samedi 17 février 2024. Ex-aequo, donc, le documentaire Eat bitter, du chinois Ningyi Sun et de la centrafricaine Pascale Appora-Gnekindy, et le film Je ne sais pas où vous serez demain, d'Emmanuel Roy.

L'ensemble du programme de cette 15e édition a été très bien suivi par le public, ont souligné les organisateurs. « Ce festival s'inscrit dans un objectif de veille et d'approche critique du monde du travail, par le biais cinématographique, ont rappelé Laurence Tranoy et Robert Bonamy, pour le conseil d'administration de l'association du festival. L'appétit du public pendant ces dix jours démontre que la conscience des enjeux du travail est vive. »

Quatorze films et documentaires ont été récompensés par les différents jurys. Tous seront diffusés ce dimanche 18 février, à partir de 14 h, au cinéma Le Dietrich.

La Nouvelle République la Nouvelle République

La 15ème édition aura pour thématique centrale le contrôle et la surveillance. Ce fil conducteur annonce une édition en prise avec des enjeux d'actualité et d'avenir, autour desquels se déclineront une programmation de films, des conférences et tables rondes, des spectacles et des expositions.

Le programme s'articulera autour de nombreux événements : la compétition internationale de films documentaires récents, la rétrospective de films mêlant les époques et les genres, des séances jeune public, des hommages et séances spéciales, des avant-premières et premiers films, des rencontres professionnelles sur la fabrique du cinéma , des dialogues croisés cinéma et recherche, littérature et cinéma, organisées en lien avec l'Organisation Internationale du travail et l'Université de Poitiers.

Culture et patrimoine en Nouvelle-Aquitaine Région Nouvelle-Aquitaine

Plus de 150 festivals de cinéma ont lieu chaque année en France. Filmer le travail est l'un de ceux-là qui s'est tenu à Poitiers du 9 au 18 février dernier. Pour sa quinzième édition, la compétition documentaire de ce festival pluridisciplinaire mêlant cinéma, recherche, arts visuels et littérature, rassemblait des cinéastes venus nombreux présenter leurs films, mais aussi des chercheur·se·s, des lycéen·e·s, étudiant·e·s, militant·e·s, habitant·e·s. Il invitait à porter nos regards et nous saisir de la thématique choisie cette année de la surveillance et du contrôle. Un podcast à venir se concentrera sur cette thématique.

Si certains films étaient projetés pour la première fois, d'autres avaient déjà été présentés dans des festivals. (…)

Si saisir les films sous le prisme du travail peut en inquiéter la perception ou influencer leur réception, les échanges d'après projections comme la table ronde animée par Marie Quesney et Robert Bonamy (qui réunissait certain·e·s cinéastes de la compétition internationale) ont pu mettre en lumière la diversité des perspectives sur le travail comme de la fabrique des films. (…)

Revue Débordements, note de Thomas Guillot DÉBORDEMENTS REVUE DE CINÉMA

Faire du travail un objet de réflexion, de création et d'expression libre : c'est l'ambition du festival international Filmer le travail, partenaire de la CMCAS de Poitiers et de la CCAS.

Durant dix jours, le festival, unique en son genre, croise les approches scientifiques, cinématographiques et populaires du travail. Au programme : projections de films suivies de débats, rencontres, expositions, conférences, séances jeunes publics.

Comme chaque année, une compétition internationale de films documentaires récents sur le travail est proposée.

Pour la 15e édition, les membres du jury de la CMCAS de Poitiers décerneront à l'un des films en sélection le Prix du Jury des Activités Sociales de l'énergie (CCAS/CMCAS de Poitiers).

Journal de la CCMAS de Poitiers activités sociales de l'énergie

La 15e édition du festival Filmer le travail, qui s'est achevée le 18 février dernier à Poitiers, proposait un troublant dialogue entre les deux principaux volets de sa programmation. Les séances de patrimoine, principalement consacrées à des œuvres de fiction, ont fait la part belle à la thématique du contrôle et de la surveillance. Au voyeur hitchcockien espionnant ses voisins (*Fenêtre sur cour*) répondait la communauté résidentielle paranoïaque des *Bruits de Recife* de Kleber Mendonça Filho. Les raretés *Une prime pour Irène* d'Helke Sander et *Petites têtes, grandes surfaces* du collectif Cinélutte, figurant les dispositifs de contrôle des ouvrières employées par les grandes entreprises, côtoyaient un étonnant classique du film d'espionnage français (*Le Dossier 51* de Michel Deville), qui mettait en scène la violence implacable de l'appareil de surveillance étatique. Par contraste, la compétition documentaire internationale, d'une grande diversité thématique et formelle, complétait ce panorama inquiétant par l'omniprésence de figures en résistance réduites malgré elles à l'impuissance. On pense notamment au beau et sobre *Mascarades* de Claire Second, dans lequel des agriculteurs boliviens réticents à industrialiser la culture du quinoa y sont contraints par les institutions.

Critikat, article d'Alexandre Moussa **Critikat**

NOS PARTENAIRES

LES MEMBRES FONDATEURS DU FESTIVAL

PARTENAIRES OFFICIELS

LIEUX ASSOCIÉS

PARTENAIRES MÉDIAS

CONTACTS

MAÏTÉ PELTIER

DIRECTRICE ARTISTIQUE ET DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE

maite.peltier@filmerletravail.org

MURIELLE SCALZO

CHARGÉE DE L'ADMINISTRATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA RÉGIE

murielle.scalzo@filmerletravail.org

ISABELLE TAVENEAU

CHARGÉE DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE ET DU JEUNE PUBLIC

isabelle.taveneau@filmerletravail.org

ADRESSE POSTALE

Filmer le travail
1, place de la cathédrale
BP 80964
86038 Poitiers cedex

TÉLÉPHONE

05 49 11 96 85

SITE INTERNET

www.filmerletravail.org

Copyrights photos :

Malia Chaton
Caroline Chauvineau
Gwenaëlle De Dona
Elsa Dumortier
Guillaume Heurtault
Hélène Richard
Murielle Scalzo